

# ANTILLA

DEPUIS 1981

SPÉCIAL TOUR DES YOLES | JUILLET 2024 | 3 € |



DU 15 AU 21 JUILLET 2024

## TOUR DE MARTINIQUE DES YOLES RONDES



**LE MOINS  
CHER !**



Cap sur  
les petits prix

Crédit photo : Emilie Zachelin

## Tour de Yoles Rondes 2024

*Un triomphe de solidarité et de détermination*

Chers lecteurs,

Bienvenue dans ce numéro spécial dédié au 38ème Tour des Yoles Rondes de Martinique 2024. C'est avec une immense satisfaction que nous vous présentons cette édition, mettant en lumière cet événement qui représente beaucoup pour notre île. Il est soutenu par les sponsors, les collectivités et les entreprises, essentiels à sa réalisation.

Cette année, le Tour a surmonté de nombreux défis pour devenir une réalité. Malgré les obstacles financiers, la détermination et la solidarité de la communauté martiniquaise ont permis de maintenir cette tradition unique au monde. Grâce à l'engagement de tous – des habitants aux sponsors, en passant par les collectivités et les entreprises – nous pourrions vivre ensemble ce moment unique.

Dans ce magazine, découvrez comment les sponsors, essentiels à la préparation des yoles et des coursiers, contribuent à chaque étape de ce parcours sportif exceptionnel. Vous lirez des témoignages de ceux qui, par leur soutien constant, permettent à nos équipages de s'entraîner, d'acheter le matériel nécessaire et de participer aux compétitions tout au long de l'année.

Nous mettons également à l'honneur la nouvelle présidente de la Fédération des Yoles Rondes de Martinique, Isabelle Malborough.

Première femme à occuper ce poste, elle a su louvoyer, avec son équipe, en très peu de temps afin de trouver les ressources nécessaires et mener la Fédération à bon port, malgré les tempêtes financières.

Depuis son inscription au patrimoine mondial de l'UNESCO en 2020, la yole est devenue un support touristique exceptionnel, attirant des visiteurs du monde entier et mettant en valeur notre riche patrimoine culturel.

Au fil des pages, vous découvrirez les récits de ceux qui font vivre cette tradition, les coulisses de l'organisation et les perspectives d'avenir pour ce sport exceptionnel. Nous n'oublions surtout pas les femmes et les hommes qui font la course, et pour ce faire, vous trouverez pour chaque équipage un kaléidoscope avec les noms.

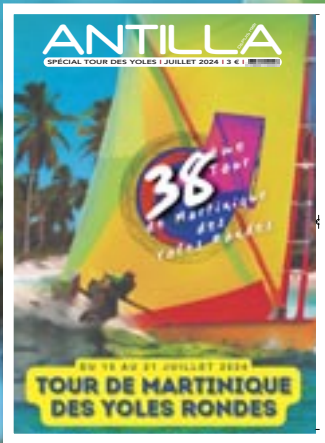
Que vous soyez passionné de yoles ou simplement curieux, ce numéro vous plongera au cœur de l'action et de l'engagement qui caractérisent le « Tour des Yoles ».

Préparez-vous à suivre le rythme, à partager des moments forts et à vivre cette aventure sportive et humaine extraordinaire.

Que vive le Tour 2024 et les éditions futures !



Directeur de publication



## DOSSIER RÉALISÉ PAR :

NATHALIE LAULÉ  
PHILIPPE PIED  
THOMAS THURAR  
BRUNO CAYAU  
ROLAND DORIVAL

## POUR JOINDRE LA RÉDACTION :

ANTILLA, 7 Rue Paul Gauguin  
97232 Le Lamentin, Martinique  
Tél.: 0696 73 26 26  
Email : philippe@antilla-martinique.com  
CPPAP 1122 C 86520  
ISSN 0757555

## DIRECTION/RÉDACTION

**Directeur de la publication :**  
Philippe PIED : 0696 73 26 26  
**Rédaction à ce numéro :**  
Philippe Pied, Nathalie Laulé, Thibaud Charles, Nicolas Manceau, Bruno Cayau, Thomas Thurar, Thibaut Charles,

3ed, Antilla

**Conception :**

Philippe Pied

**Marketing et Publicité :**

ANTILLA  
Tél. 0696 73 26 26  
philippeped@gmail.com

**SITE INTERNET :**

www.antilla-martinique.com



ZANZIBAR  
RESTAURANT

Cot

LEA  
M



  
Cottrell

  
LEADER  
MAT

  
Cottrell

  
LEADER  
MAT

  
LEADER  
MAT

Cottrell 

## 03 ÉDITORIAL

Un triomphe de solidarité et de détermination

## 08 ACTUALITÉ DU TOUR

8. **Isabelle Malborough**, une Présidente en action pour sauver le Tour des Yoles Rondes de Martinique

12. **Zizitata** : la yole vaucloinoise manquera au Tour 2024 !

14. Hommage à **Georges Brival**

## 18 RÉFLEXION

18. Quel avenir pour la yole, la relève est-elle assurée, la passion perdurera-t-elle ?

20. Qui pour succéder à UFR / Chanflor ?

## 22 YOLE RONDE ET UNESCO

22. La Yole Ronde met le **patrimoine immatériel** de la Martinique à l'honneur !

## 24 SPONSORING

24. **LE SPONSORING** : Un indispensable partenaire pour le Tour

26. **L'UNIVERS DU PNEU / GFA CARAÏBES / BWA VIRÉ** : L'Univers du Pneu s'engage dans le sponsoring de la Yole Ronde Martiniquaise

28. **MC DONALD'S / FLECH'LA** : Un partenariat innovant pour la jeunesse et le patrimoine nautique martiniquais

30. **LE GROUPE ATHENA**, partenaire indéfectible des Yoles Rondes : un engagement au Cœur de la Tradition Martiniquaise

32. **SARA / AUTODISTRIBUTION MARTINIQUE / ASSOCIATION YOLE NET 2000** : Une Collaboration et une Passion Partagées

## 85 HISTOIRE: LES TOURS PRÉCÉDENTS

La belle épopée du Tour des Yoles Rondes

### 33. LES ENGAGÉS

34. **LANMÈ2BODÈ 2 | PLI BEL PRICE / PNEUS CASH VINI WE SA** et le projet Lanmè2Bodè, une coopération régionale autour de la voile traditionnelle

38. **L'ARME FATALE | ROSETTE / APALOOSA**  
La mascotte franciscaine !

42. **ASSOCIATION LAS PALMAS | MR BRICOLAGE**  
Un Partenariat Gagnant pour l'Insertion des Jeunes

46. **CARACOLI | UFR / CHANFLOR**  
Caracoli, la star robertine armée d'un nouveau Patron

50. **LE DERNIER JUGEMENT | COTTRELL ET LEADER MAT**  
Le Dernier Jugement, la yole au COEUR de père en fils...

54. **LA SAGESSE | MAC DONALD'S**  
Une dimension sociale et humaniste du monde de la yole

58. **SPICA | AUTODISTRIBUTION / SARA**  
Les champions marinois à bord de leur yole Spica !

62. **TORNADE | GFA CARAÏBES / L'UNIVERS DU PNEU**  
Avec l'Association Bwa Viré, la yole ronde dépasse les frontières de la Martinique !

66. **TI BOUG ÉNERGIE | SMEM / SOLAR INOX**  
Fem' & Hom à la barre à 30 ans

70. **SA PA ZAFÈ'W | CTDN / EDF / FRAIKIN**  
La yole de l'école de voile traditionnelle du Lamentin

72. **FAYO | ROYAL FRUITS DE MARTINIQUE / ADEP**  
La yole Trinitéenne, Fayó, la seule yole du Nord !

74. **APRANT | YOLE TI LOUIS**  
Chez APRANT, la yole Ti Louis, du nom de son constructeur, est l'affaire de tout un quartier...

76. **CHABIN'AN | CFA / UMIH FORMATION**  
Chabin'an, la passion de la course et de la transmission depuis plus de 40 ans

78. **PASÉ LANMEN | CMA CGM**  
La yole de l'avenir et de la jeunesse

80. **AY DOUVAN | ÉLIZÉ / MADIANA**  
La yole de Sainte-Anne

82. **LANBELI | PRIXE / WESPOINT**  
Association Yole Ronde de la Baie des Mulets la yole et la famille d'abord !

# LA LISTE SCOLAIRE

avec

**Bureau Vallée**

# DRING

COLLÈGE  
Bureau Vallée

[bureau-vallee.mq](http://bureau-vallee.mq)

FÉDÉRATION DES YOLES RONDES DE MARTINIQUE

# ISABELLE MALBOROUGH UNE PRÉSIDENTE EN ACTION POUR SAUVER LE TOUR DES YOLES RONDES DE MARTINIQUE

A peine intronisée à la tête de la Fédération des Yoles Rondes de Martinique (FYRM), Isabelle Malborough est déjà mise à l'épreuve. Après avoir alerté sur la possible annulation du Tour 2024 à cause de la mauvaise situation financière de la structure, la première femme élue à ce poste de présidente a réussi à maintenir la flottille à flot et permettre ainsi que l'épreuve sportive et festive reine de Martinique ait lieu. La comptable de formation a mis tout le monde devant ses responsabilités. La Fédération est-elle en train de prendre un nouveau tournant avec sa nouvelle patronne à la pagaie ?



« LE TOUR D  
NOTRE PA  
FIERTÉ; IL  
DE L'ANNU

Isabelle Malbor  
de la Fédération  
de Martinique



**DE MARTINIQUE EST  
TRIMOINE, NOTRE  
EST IMPENSABLE  
JULER >>**

*ough, présidente  
n des Yoles Rondes*



**Antilla : Pourquoi avoir annoncé la possible annulation du Tour 2024 ?**

**Isabelle Malborough :** La Fédération a constaté qu'elle n'avait pas de trésorerie pour organiser le Tour. Si on n'a pas d'argent on ne peut rien faire. Nous avons fait un appel à la population. Cet appel a généré des initiatives telles que celles du maire du François qui a réuni une partie du monde économique de la Martinique. Ces acteurs économiques ont répondu de manière positive pour nous venir en aide quand nous avons constaté que les finances étaient compliquées, particulièrement la trésorerie qui était inexistante alors qu'elle était indispensable pour régler les premiers acomptes nécessaires à l'organisation du Tour. Nous avons reçu l'aide de la Collectivité Territoriale de Martinique qui a activé des leviers, ce qui nous a permis de rentrer certaines petites sommes, et aussi toutes les initiatives privées. Tout cet élan de solidarité a fait qu'aujourd'hui (mercredi 3 juillet) la fourchette entre 100 000 et 200 000 € qu'on souhaitait pour amorcer le Tour a été atteinte. Le Tour peut avoir lieu.

**Qu'en est-il du bilan financier de la Fédération?**

Le bilan financier 2023 n'est pas encore sorti. Il y a des professionnels qui travaillent dessus.

**Quelle somme a été récoltée?**

Je n'ai pas toutes les informations mais grâce à l'action du maire du François, Samuel Tavernier, des entreprises martiniquaises vont participer à hauteur de 160 000 €.

**De quel budget avez-vous besoin pour réaliser ce Tour 2024?**

Le budget est aux alentours de 800 000€. Nous avons travaillé sur ce budget, et nous avons bien sûr revu des choses à la baisse compte tenu des difficultés financières que nous avons.

**Comment avez-vous ressenti cette solidarité autour de la sauvegarde du Tour?**

Cette solidarité nous va droit au coeur parce que dans notre projet, dans notre vision, nous avons toujours parlé d'union dans notre fédération. C'est à dire que nous devenons une famille yole. Et là, quand on voit comment des professionnels, le monde de l'entreprise se sont réunis... la population a répondu à répondu à notre annonce. Je me dis peut-être qu'on est des visionnaires et qu'on a vu quelque chose de formidable pour nous aujourd'hui. Tout le monde s'est uni pour une cause commune qui est notre patrimoine, notre

fierté : la yole. Je pense que ce qui s'est passé là, ça nous permet de voir que la Martinique est un peuple formidable et résilient. Je sais que les familles ont des difficultés, que ce n'est pas simple, même pour les entreprises ce n'est pas simple, les communes n'en parlons même pas. Plus encore, certaines communes qui n'étaient pas concernées par le Tour ont été solidaires. On retient cela. C'est quelque chose de précieux.

**Faut-il absolument faire le Tour?**

Une année sans Tour, pour nous, en tant que yoleur, en tant que Conseil d'administration, c'est quelque chose qu'on ne peut même pas imaginer. On a une flottille qui travaille sur la saison, qui participe à un championnat. L'objectif de ce championnat c'est de faire le Tour de Martinique, c'est important pour eux. Pour moi c'est presque un gros mot de dire qu'on ne fait pas le Tour de Martinique. C'est quelque chose

qui n'est pas imaginable pour nous et qui ne peut pas se dire non plus.

Maintenant, des circonstances pourront faire qu'on ne puisse pas faire le Tour ou faire quelques étapes, mais on ne donnera pas l'appellation Tour, c'est important.

**Les yoleurs vont-ils recevoir leur prime cette année, ils n'en n'ont pas reçu depuis 3 ans?**

Pour l'instant, sur le budget du Tour 2024 nous avons intégré leur prime. Etant donné que nous avons travaillé ce budget de manière très stricte, nous sommes tentés de dire que les primes 2024

seront distribuées aux associations une fois qu'on aura rentré toutes les sommes qu'il faut.

**Quand avez-vous intégré la FYRM?**

J'étais déjà fan du Tour avant d'intégrer la Fédération (sourire). Je suis du Gros-Morne et quand j'étais petite, j'allais à chaque vacances à Pointe Savane, au Robert. Nous connaissons la famille Ferjule, etc. Mais je n'ai jamais été yoleuse (rires), j'ai fait de l'initiation mais je n'ai jamais été compétitrice. J'ai intégré la FYRM après l'édition de 2009. Alain Dédé, ancien président de la Fédération, est un proche de ma famille et il avait fortement insisté pour que je vienne l'aider, notamment sur la partie financière de la FYRM. J'ai donc été directement aux affaires avec Alain Dédé mais comme simple membre de la Fédération, sans être dans sa mandature de l'époque. Quelques années plus tard, Alain Dédé m'a demandé d'intégrer le Conseil d'Administration ; ce que j'ai fait en étant trésorière-adjointe. Puis en 2019 j'ai fortement

**EN MOBILISANT LA POPULATION,  
LES ENTREPRISES ET LES  
COLLECTIVITÉS LOCALES,  
NOUS AVONS NON SEULEMENT  
SAUVÉ LE TOUR 2024,  
MAIS AUSSI DÉMONTRÉ QUE  
LA SOLIDARITÉ ET L'ENGAGEMENT  
COMMUNAUTAIRES PEUVENT  
SURMONTER LES DÉFIS  
FINANCIERS LES PLUS IMPORTANTS**

aidé à construire une liste et j'ai été élue aux côtés d'Alain Richard (le président sortant, ndr). A cette époque j'étais trésorière, puis j'ai démissionné de ces fonctions et du Conseil d'Administration en 2022, pour raisons personnelles. Et ça m'a été très favorable car je suis retournée dans mon association - Caracoli du Robert - ce qui m'a fait voir la Fédération autrement, avec la vision d'un membre d'une association, qui participait au Tour avec son équipage, etc.

**Pourquoi avez-vous eu envie d'être candidate à ces fonctions ?**

J'ai été interpellée par Alain Dédé, avec qui j'ai longuement parlé mais j'ai pris du temps - peut-être un mois - car ce n'est pas une décision à la légère. D'ailleurs ma liste a été bouclée la veille de la clôture des dépôts. Ce qui m'a fait prendre conscience, c'est la souffrance du monde de la yole actuellement. La flottille est vraiment en souffrance, je pense que c'est ça qui m'a décidée.

**Quelles sont les caractéristiques de cette « souffrance » ? C'est une souffrance qui est liée au "nerf de la guerre", c'est-à-dire aux finances.**

**C'est une « souffrance » qui dure depuis assez longtemps pour la FYRM, non ?**

Quand nous sommes arrivés aux responsabilités en 2019, la situation était plus ou moins critique. Mais les comptes sont passés en positif en 2020, donc il y a de l'espoir. Maintenant il s'agit d'une gestion, il faut connaître les finances et il y a des choses à faire.

**Le fait d'être la première femme présidente de la FYRM a-t-il constitué une autre motivation à vous présenter ?**

Non, pas du tout. Pour moi il s'agit vraiment de trouver un souffle nouveau pour la Fédération, c'est tout. Vous savez, j'ai voulu d'une liste aux "couleurs" précises : j'ai voulu la féminiser, il y a cinq femmes; la rajeunir, la moyenne d'âge est de 45 ans et certains ont la vingtaine donc on a voulu construire la FYRM de "demain", avec des personnes qui pourront faire trois à quatre mandats ; le président ne pouvant prétendre qu'à trois mandats.

**Par votre liste, vous avez voulu « projeter » la FYRM dans l'avenir, c'est ça ?**

Oui pour que ces jeunes soient aux affaires, donc qu'ils et elles aient le "bagage". Il y a un problème de bénévolat en Martinique mais on a de la chance car la FYRM compte 850 et quelques licencié.e.s, soit davantage de licencié.e.s que des ligues de Martinique dont les sports sont des disciplines olympiques. Il y a notamment 116 filles licenciées à la FYRM, donc nous avons un certain poids. Je ferai peut-être deux mandats, un mandat dure quatre ans, mais il y a une majorité, au sein du groupe, qui pourra continuer.

**Maintenant que vous êtes élue, y-a-t-il un « chantier », un dossier ou sujet prioritaire à vos yeux ? Si oui quel est-il ?** Oui, on en a parlé avec le groupe et il s'agit de la formation en vue de professionnaliser : avoir des animateurs

DU 15 AU 21 JUILLET 2024

# TOUR DE MARTINIQUE DES YOLES RONDES

## LES ÉTAPES

Lundi 15/07 Étape 1 ROBERT → TRINITÉ

Mardi 16/07 Étape 2 TRINITÉ → PRÊCHEUR

Mercredi 17/07 Étape 3 PRÊCHEUR → FORT-DE-FRANCE

Jeudi 18/07 Étape 4 FORT-DE-FRANCE → LES ANSES D'ARLET

Vendredi 19/07 Étape 5 LES ANSES D'ARLET → MARIN

Samedi 20/07 Étape 6 MARIN → VAUCLIN

Dimanche 21/07 Étape 7 VAUCLIN → ROBERT → FRANCOIS

FYRM FÉDÉRATION YOLES RONDES MARTINIQUE

par exemple. Donc il faudra mettre en place assez rapidement ce chantier de la formation, pour que des personnes puissent avoir un métier "demain". On a pensé également au corps arbitral, qui est là depuis des années et qui est aussi en souffrance. Il s'agit donc leur donner un bagage afin d'arbitrer d'autres compétitions de voile, pas de yoles uniquement.

**Après cette élection, les tensions - autre sujet récurrent dans le monde de la yole et de la FYRM - se sont-elles apaisées ou vont-elles vers l'apaisement ? Il paraît qu'il y a des « clans » à la FYRM : vous confirmez ?**

Le monde de la yole est spécial, particulier, donc des tensions et des clans il y en aura toujours, quel que soit le candidat. C'est un monde aux codes spécifiques, un monde qui est peut-être difficilement compréhensible pour les gens de l'extérieur. Et c'est là que nous, les femmes, on voit que les hommes de ce monde sont très susceptibles ; il faut savoir bien exprimer ce qu'on a à dire (sourire).

**Surtout quand on est une femme ou pas du tout ?**

Non, même entre eux, entre hommes. Mais ce qu'ils font, lors du Tour notamment, est tellement extraordinaire et hors normes que nous sommes presque "obligés" de passer à leurs caprices (sourire).

**Mais y-a-t-il du machisme et sexisme dans ce monde de la yole ? Votre élection a-t-elle fait « grincer les dents » de certain.e.s ?**

Peut-être certains, je pense. Mais il y en a aussi qui voient mon élection comme une opportunité qui ouvrira des portes, etc. Comme je vous le disais, il y a 116 filles cette année : il y a trois ou quatre ans il y en avait peut-être 80, voire moins ; un jeune "patron" a pris la présidence d'une "bébé yole" dont l'équipage est intégralement féminin, etc. Autant de faits qui prouvent une fois de plus que la femme est non seulement bien intégrée, mais qu'elle a toute sa place dans ce monde de la yole.

Thomas Thurar ■

## ZIZITATA : LA YOLE VAUCLINOISE MANQUERA AU TOUR 2024 !

*La yole historique de Ravine Plate ne prendra pas le départ cette année faute de sponsors et de moyens.*

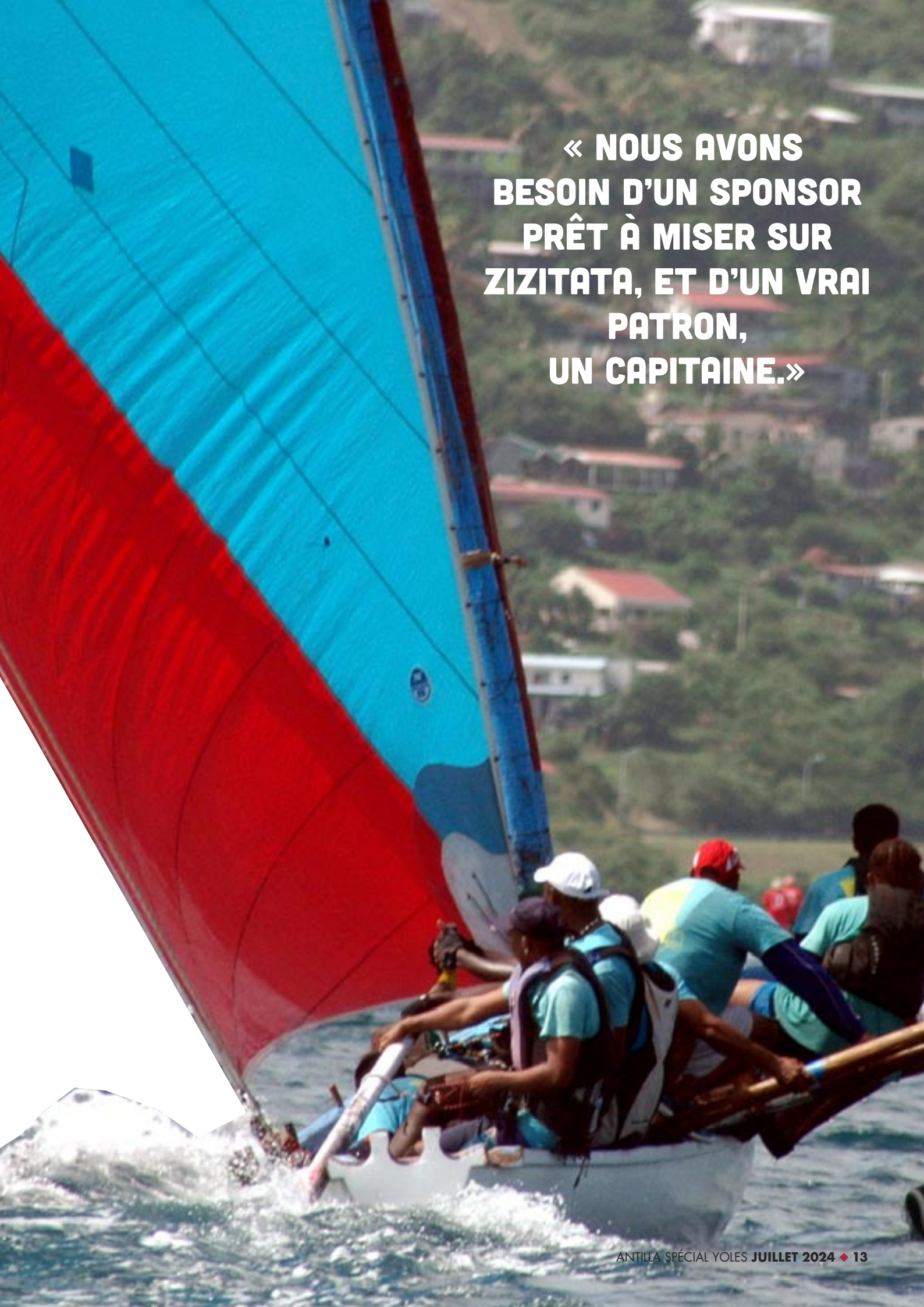
**L**e nom provocateur de Zizitata vient de ses constructeurs, Messieurs Georges Henri Lagier et Albert Emerencienne. Ils avaient décidé de ce nom parce qu'ils voulaient une yole qui taperait fort et c'était une manière de prévenir l'adversaire : « an bagay toujou rèd é ki toujou dewo » disaient-ils !

Depuis cinq ans, l'association Zizitata et sa yole voguent en eau trouble et accumulent les difficultés. Plus de sponsors, peu de moyens, un matériel ancien qui n'a pu être renouvelé... Sandra Montabond, sa Présidente, yoleuse avant tout, venant du milieu de la voile traditionnelle et du gommier aura pourtant tout tenté pour remonter l'association et amener la yole aux compétitions, mais elle s'est sentie peu soutenue par la Fédération. Elle explique les raisons de la déroute, « Si Zizitata a pu se présenter aux différentes compétitions ces dernières années, c'est grâce à la générosité des vauclinois et des supporters. Cette yole construite en 1993 n'a jamais été remplacée, le matériel n'a pas pu non plus être renouvelé. L'association est née au moment de la construction de la yole au sein de la famille Castere. Il faut savoir que les premières courses de yoles sont nées au Vauclin lors de la fête patronale. Zizitata est l'une des plus anciennes associations de yoles rondes de Martinique et nous avons eu des heures de gloire. Depuis, il y a eu des jumelages avec d'autres yoles et nous avons eu quelques bons palmarès. Nous avons un super plan d'eau et plus d'une trentaine de coursiers formés par Zizitata naviguent aujourd'hui sur d'autres yoles.

Cette fois, en plus de nos difficultés, la Fédération ne nous a pas aidé et a autorisé nos coursiers à aller sur d'autres yoles pour le Tour, alors que je n'ai rien signé. Normalement, les coursiers ne peuvent pas aller ailleurs sans signature de transfert. On a sabré Zizitata, c'était une manière pour la Fédération de réduire ses coûts. Elle ne nous a pas autorisé à participer au Tour parce que nous n'avions pas pu payer nos licences et par ailleurs, elle nous devait des primes jamais payées... Nous pensions pouvoir faire une sorte de balance, mais cela ne s'est pas fait.»

Zizitata ne baisse pas les bras et fait appel au patriotisme martiniquais pour ne pas sombrer définitivement. « Nous avons besoin d'un sponsor prêt à miser sur Zizitata, et d'un vrai Patron, un capitaine. Il nous faut les moyens de remplacer le matériel. Il faudrait aussi du changement au niveau de la fédération pour la yole, sinon elle risque de périr », conclue la Présidente, qui bien sûr, suivra le Tour malgré tout.

Nathalie Laulé ■



**« NOUS AVONS  
BESOIN D'UN SPONSOR  
PRÊT À MISER SUR  
ZIZITATA, ET D'UN VRAI  
PATRON,  
UN CAPITAINE. »**

# HOMMAGE À GEORGES BRIVAL

« Contrairement à ce que beaucoup de personnes pensent je ne suis pas entré dans les yoles par amour de la mer. Non, je suis entré pour gagner ma vie sur un support publicitaire qui était une voile de yole »

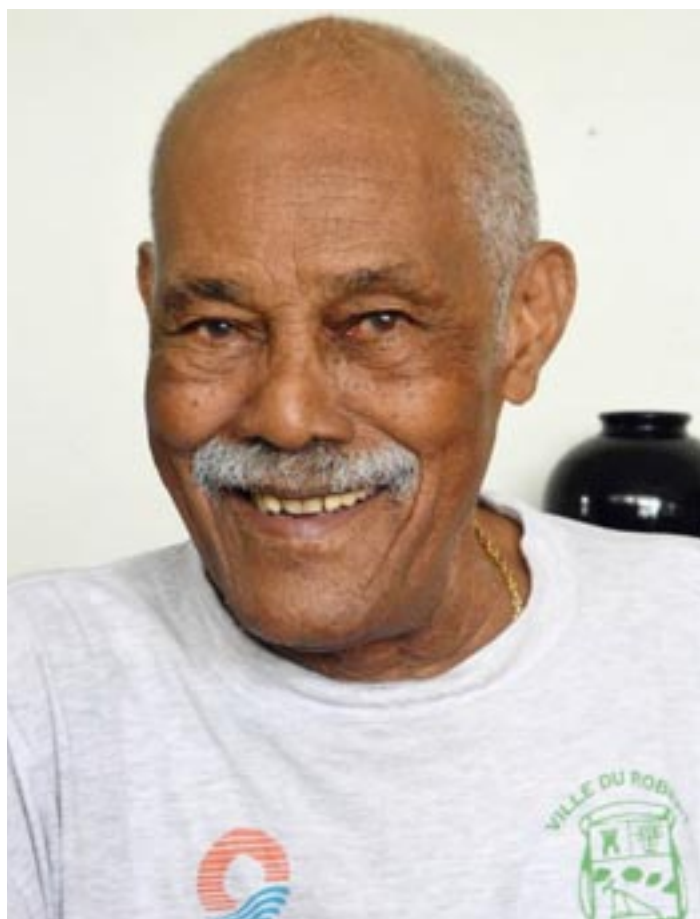
Lundi 15 juillet 2024, le Tour de Martinique des yoles rondes s'élancera sans son père fondateur Georges Brival disparu en début d'année. Visionnaire, créatif, l'inventeur de la publicité sur les voiles des embarcations aurait assurément apprécié qu'on lui rende hommage. Si la nouvelle génération ne l'a pas connu, les pionniers se souviennent que la yole lui doit beaucoup. Nous l'avons rencontré en 2019.

Thomas Thurar

## PARTI DE RIEN

« A l'occasion d'un blaff au Vauclin, je rencontre 2 copains pêcheurs et je vois arriver 2 embarcations. Il n'y avait pas très longtemps que j'étais arrivé de Métropole, j'avais jamais vu ça, jamais vu de yole. Et je vois ces 2 voiles et ça fait tilt dans ma tête ». C'est ainsi que Georges Brival a fait connaissance avec le milieu de la yole. De cette rencontre a germé une passion pour une pratique, pour des hommes, qui est devenue l'évènement sportif et festif numéro 1 de la Martinique : le Tour de Martinique en yole rondes. Et pourtant ce foyalais, qui quitta très jeune la Martinique sans bagage comme il aimait à le dire : « j'ai été recalé avec une mention très bien au baccalauréat », était loin d'imaginer ce que la vie lui réservait. Après quelques années au sein de l'armée, il eut l'opportunité d'intégrer l'Union Aéromaritime de Transport (UAT), une société de transport aérien. Georges Brival découvrit dans cette société le métier qui

lui permettra d'exprimer toute sa créativité et son sens de la communication. Il eu d'ailleurs l'occasion de se faire remarquer par sa hiérarchie grâce à son audace lors d'un salon aéronautique du Bourget. Il avait alors proposé d'installer sur le stand de la société le décor de l'intérieur d'un avion qui avait servi pour la réalisation d'un film et ainsi permettre une visite plus vraie que nature aux curieux. L'idée avait beaucoup plu et avait reçu le 2ème prix du concours décerné par le président de la République de l'époque, Charles de Gaulle. Cette récompense n'est pas anecdotique car c'est grâce à elle que Georges a eu l'opportunité de rentrer en vacances en Martinique et ainsi découvrir les yoles et leur potentiel en terme de publicité.



## RETOUR AU PAYS

En 1961, Georges Brival démissionne de l'UAT et vient s'installer en Martinique. Il crée alors l'agence GB publicité. Son aventure avec la Martinique et les yoles démarre alors. Et sur sa route il croise des personnes qui deviendront des références dans le milieu de la yole comme un certain Félix Mérine, dernier vainqueur du Tour de Martinique et recordman de Tours remportés.

**« A l'occasion d'un blaff au Vauclin, je rencontre 2 copains pêcheurs et je vois arriver 2 embarcations. Il n'y avait pas très longtemps que j'étais arrivé de Métropole, j'avais jamais vu ça, jamais vu de yole. Et je vois ces 2 voiles et ça fait tilt dans ma tête »**

« Quand j'ai rencontré M. Brival j'avais 9 ou 10 ans, c'est moi qui lavait ses voiture quand il venait au Robert. C'était un monsieur qui était très respecté quand il venait au Robert ». Georges Brival a cru en ce jeune homme qui a participé en tant qu'équipier au 1er Tour de Martinique de yoles en 1985. « A 24 ans, il m'a demandé si j'étais prêt, il m'a dit, je te fais une yole. Il avait vu quelque chose en moi. Georges Brival a cru en moi. Il a été un père pour moi. Je n'avais pas de père pour me canaliser. Je me suis dit que j'espère que je serai un jour comme lui».

## LE PÈRE DU TOUR DE MARTINIQUE EN YOLES RONDES

« Contrairement à ce que beaucoup de personnes pense je ne suis pas entré dans les yoles par amour de la mer. Non, je suis entré pour gagner ma vie sur un support publicitaire qui était une voile de yole » clamait Georges Brival. Une des qualités de Georges Brival était de ne pas pratiquer la langue de bois. Cet homme qui a lié son avenir, son métier, sa vie à la yole n'a jamais peur d'avouer que durant toute son existence il ne soit jamais monté dans une yole, « ce qui m'a attiré c'était les voiles ». Toutefois il avait un profond res-



**« Je connaissais leur vie, ils me recevaient chez eux. Mes meilleurs amis étaient des marins pêcheurs »**

pect pour les marins-pêcheurs, il aimait leur compagnie.

« Je connaissais leur vie, ils me recevaient chez eux. Mes meilleurs amis étaient des marins pêcheurs » affirmait Georges Brival. Et parmi ceux-ci, il avait **Frantz Ferjules**, l'icône Robertine de la yole qu'il considérait comme son frère. Ce flair pour les bonnes affaires et sa vision l'ont conduit à imaginer la création du 1er Tour de Martinique en étapes successives en 1985, une évidence pour lui. « Je déjeunais avec des amis chez moi ,

il y avait Guanel, Esbion et Yang-Ting, je leur ait dit que j'allais organiser le Tour de Martinique. Très peu de gens y croyaient ». En effet, selon Georges Brival, le Comité de la Société des yoles rondes de l'époque ne l'avait pas soutenu. Et pour organiser ce 1er Tour, il a dû engager ses fonds personnels, car pour lui, dès le début, ce Tour ne devait pas s'appuyer sur des subventions publiques mais plutôt sur le sponsoring et des fonds privés. « Pour faire bouger les marin-pêcheurs, ça m'a coûté 1000 balles à l'époque pour chaque marin-pêcheurs, ils étaient 80 ça m'a coûté 80 000 francs. Je n'ai trouvé le soutien de personne, sauf celui de ma femme, qui m'a aidait à faire le secrétariat ». **Georges-Henri Lagier, le dau-**



**« C'EST À NOUS, LES ANCIENS, DE VÉHICULER L'HISTOIRE DE LA YOLE POUR FAIRE SAVOIR QUI SONT LES PRÉCURSEURS »**

*Georges-Henri Lagier*

phin de Félix Méline en terme de victoire du Tour, se souvient d'un homme engagé et impliqué pour le développement de la pratique. : « il attachait beaucoup d'importance à permettre à la yole d'avoir un avenir.

Et grâce aux sponsoring, on a pu maintenir la yole à flot ». C'était dans ses souvenirs un homme accessible. « il était toujours proche, prêt à discuter, à faire avancer les choses. Il nous a permis d'emmener la yole à Trinidad et Tobago ». Pour Félix Méline sa paternité du Tour est indéniable « je n'ai pas connu d'autre Tour avant 1985. Il y a des gens comme ça. Il avait la vision, il savait faire.».

## GEORGES QUI ?

Habile en affaires, Georges Brival était aussi un homme au grand coeur, jamais avare de conseils, généreux parce qu'il ne savait pas faire autrement se rappelle son beau fils Jean-François Gros-Des-



**« IL ÉTAIT TROP GÉNÉREUX, IL AIMAIT FAIRE PLAISIR AUX GENS. JE COMPRENDS UN PEU SA DÉCEPTION PARCE QUE QUAND VOUS FAITES PLAISIR AUX GENS ET QU'AU FINAL ÇA VOUS RETOMBE DESSUS, C'EST DÉCEVANT »**

Jean-François  
Gros-Désormeaux, son beau-fils

ormeaux « il était trop généreux, il aimait faire plaisir aux gens. Je comprends un peu sa déception, parce que quand vous faites plaisir aux gens et qu'au final ça vous retombe dessus, c'est décevant ». Et une de ses plus grandes déceptions c'est probablement le manque

de reconnaissance dont il a été victime. Pour Georges-Henri Lagier, il y a fort à parier que la jeune génération ne connaisse son apport, le rôle qu'il a tenu dans la préservation de la discipline. « c'est à nous, les anciens, de véhiculer l'histoire de la yole pour faire savoir qui sont les précurseurs ».

Pour l'autre légende du Tour, Félix Méline, « Georges Brival n'est pas suffisamment reconnu, c'est un homme qui aurait du être invité à chaque Tour et présenté comme étant le créateur de celui-ci ».

George Brival s'est éteint le 2 janvier 2024 il avait 93 ans. ■







# ENEZ VIVRE L'EXTRAORDINAIRE



TDYM 2024

# Quel avenir pour la yole, la relève est-elle assurée, la passion perdurera-t-elle ?

**L**e 38ème Tour de Martinique s'élance le 15 juillet prochain de la ville du Robert. De jeunes nouveaux patrons, des jeunes équipiers sur les bois dressés, forment dorénavant les équipages. Notre sport national s'est donné un beau coup de jeune ... Après le départ de nos illustres et très populaires patrons de yoles, les performances et l'enthousiasme seront-ils au rendez-vous ?

BRUNO CAYAU

Les patrons emblématiques que sont **Georges-Henri Lagier, Joseph « Athon » Mas** ou encore **Félix Mérine** suivent dorénavant le Tour en bateau suiveur ou en scooter de mer. De nouveaux patrons, les jumeaux **Loïc et Laurent Mas, Diany Rémy** ont déjà sorti les crocs en remportant le prestigieux Tour des yoles, en 2016, pour les Mas sur Zapetti/Gerblé, alors ensemble à cette époque, en 2019 et 2022 pour **Diany Rémy** sur Brasserie Lorraine/Sara/Autodistribution.

## DES JEUNES PÉTRIS DE TALENTS À LA TÊTE DES PAGAIES

Le public devrait s'habituer à de nouveaux visages à la tête de la pagaie, la jeunesse a pris le relais. Bien que **Jacques « Ako » Amalir** soit toujours sur la yole Ets Rosette - L'Appaloosa, c'est désormais **Kenny Exilie** qui officie en qualité de patron. Au Marin, **Isaac Lafleur** succède à **Sylvère Guy** sur la yole APRANT de Duprey. **Mike Mélidor Fuxis** essaie de redorer le blason de la vauclinoise sur

Prixé Wespont. **Christophe Dédé** a formé et encadre **Wilfried Lasi-mant** sur GFA Caraïbes -L'univers du pneu. **Joe Glanny** patronne désormais Royal Fruits de la Passion Martinique-ADEP la yole de Trinité. **Jimmy Bellune** encadre les jeunes de Mr Bricolage de l'Association Las Palmas du Robert. Depuis quelques années, **Marc Emmanuel Florian** dirige la yole saintannaise Express. Depuis le début de l'année, **Georges-Henri Lagier** et **Maryse Lamon** ont lancé leur très prometteur fils **Géorgy Lagier-Lamon**, à peine âgé de 17 ans, dans la cour des grands. Sur la yole CMA-CGM, **Géorgy** est le patron de jeunes comme lui et taquine déjà les Mapipis. Depuis le retrait de **Félix Mérine** après sa onzième victoire au Tour, c'est **Marc Daniel La-bourg** qui officie en qualité de patron de la prestigieuse yole robertine UFR-Chanflor.

## LA FORMATION À OUTRANCE PARTOUT

La pratique de la yole n'est plus réservée aux marins pêcheurs ou autres hommes de la mer, le nou-

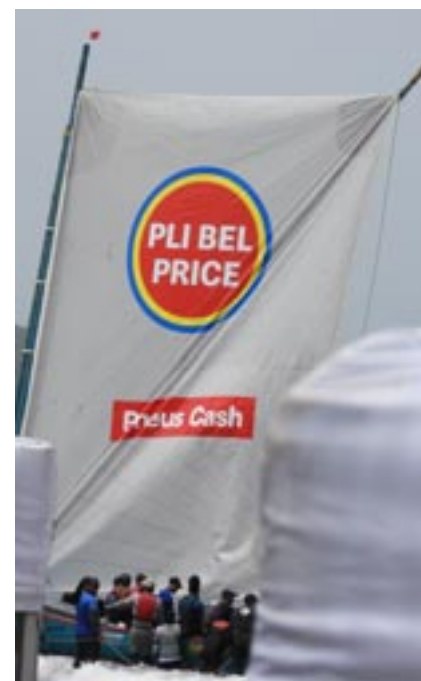
veau yoleur vient de tous horizons et de tous les strates de la société .... Une nouvelle génération s'est installée dans les embarcations. Des jeunes qui ont suivi un processus de formation un peu partout dans l'île. En effet, **Marc Daniel La-bourg** fut aide-patron de **Félix Mérine** durant une vingtaine d'années. Toujours au Robert, l'association Las Palmas effectue depuis un certain temps un travail d'insertion de la jeunesse par la yole. **Christophe Dédé** a ouvert son école d'apprentissage à la yole à la Pointe de la Vierge, intégrant principalement les jeunes scolaires.





Au François, les frères Mas poursuivent le travail de leur père Athon, autant dans le domaine de la construction de yoles que dans l'intégration des jeunes, à l'aide de la bébé yole. Au Lamentin, l'association « Gommier et Tradition » œuvre depuis de nombreuses années au développement de la voile traditionnelle dans le centre. Toutefois, l'excellence en matière d'apprentissage à la pratique de la yole ronde reste l'association « Alizés Yoles » dirigée par Georges-Henri Lagier et Maryse Lamon. Cette structure, véritable vivier de champions, participe à l'insertion aussi bien sociale que sportive des nombreux jeunes qui la côtoie. Des patrons tels que Johan Jacqua, victorieux du Tour 2012 et l'actuel patron Diany

Remy, vainqueur des éditions 2019 et 2022. Cette année, Alizée Yole a même lancé sa propre yole dans la cour des grands, composée en très grande majorité de jeunes de l'association. Enfin, le développement et la mise en valeur de la section « bébé yole » au sein de la fédération des yoles, permettent l'intégration des jeunes à la compétition et représentent incontestablement un vivier pour les grandes yoles de compétition. Il ne fait pas l'ombre d'un doute que tout ce travail de formation combiné permet d'affirmer que notre Sport national a encore de beaux jours devant lui et que la ferveur populaire et l'engouement des aficionados seront encore vivaces de très nombreuses décennies encore. ■



# QUI POUR SUCCÉDER À UFR / CHANFLOR ?

La 38ème édition du Tour de la Martinique des yoles rondes aura lieu du 15 au 21 juillet, entre le Robert et le François. Bien que la yole marinoise SARA Energies Nouvelles – Autodistribution semble avoir les faveurs des pronostics pour la victoire finale, les jeux restent tout de même ouverts. Revue d'effectifs des forces en présence.

BRUNO CAYAU

Cette année le Tour des yoles aura lieu une quinzaine de jours plus tôt, eu égard au manque de représentants des forces de l'ordre dans l'île, ceux-ci devant porter main à leurs collègues dans le cadre des jeux olympiques Paris 2024. La fête ne s'annonce pas pour autant moins belle. Qui pour succéder à UFR/Chanflor ? Avec le retrait de Félix Mérine, les prétendants se bousculent au portillon... Lauréate des éditions 2019 et 2022 (le Tour ne s'est pas disputé en 2020 et 2021), SARA Energies Nouvelles – Autodistribution fait figure d'épouvantail cette année, puisque les marinois de Diany Remy sont crédités d'une saison quasi-parfaite : vainqueur de la pagaie de mapipis en novembre dernier, vainqueur du challenge 2024. Notons que durant les huit journées du championnat, les marinois ont remporté neuf courses dont deux doublés, excusez du peu.

## LES FILS ATHON EN EMBUSCADE

D'autres embarcations vont sans aucun doute tenir la dragée haute à SARA Energies Nouvelles – Autodistribution. Tout d'abord, Cottrell - Leader Mat s'annonce comme le plus cos-

taud rival des marinois. En effet, Loic Mas et ses hommes ont remporté deux étapes sur le Tour 2023, cette saison ils ont tout de même remporté cinq courses lors du championnat. Laurent, l'autre jumeau Mas, patron de la yole PLI BEL Price - Pneus Cash peut aussi tirer son épingle du jeu. En effet, cette yole, sans véritable port d'attache, s'est renforcée pour le prochain Tour. La yole franciscaine, CFA UMIH Formation - RSMA Martinique, patronnée par Philippe Daquin possède en son sein des hommes d'expérience notamment les frères Romer Guy-Albert et Digger qui voudront sans l'ombre d'un doute occuper le haut du pavé. Les franciscains ont comme chaque année une « arme fatale » dans leurs rangs, deuxième lors du dernier Tour, Ets ROSETTE - L'Appaloosa avec à sa tête Kenny EXILIE, supplié par l'ancien patron de la yole Jacques « Ako » Amalir naviguera avec les meilleurs en tête de flottille et luttera très certainement pour la victoire finale. Enfin, n'oublions pas le lauréat de l'an dernier, UFR/Chanflor. Bien que Félix Mérine, son emblématique patron avec 11 victoires sur la grande boucle, se soit retiré, la yole robertine n'a



pas trop perdu de sa superbe, quelques anciens sont toujours présents pour porter main forte au jeune patron Marc Daniel Labourg.

Un Tour très ouvert ...

Il n'y aura pas de prologue cette année, les hostilités commenceront donc dès la première étape entre le Robert et Trinité avec le périlleux passage de la cavalle. Le Tour ne se jouera pas lors de cette première étape mais il peut s'y perdre. Des écarts conséquents peuvent se créer dès le premier jour. Sur le parcours du Tour, nul n'est à l'abri d'un desalage, d'un bris de vergue, d'un mauvais choix de voile, d'une disqualification... L'équipage le plus à l'écoute de dame nature, le mieux préparé techniquement et physiquement, celui qui dispose du matériel le plus robuste et qui contrôlera ses nerfs pour gérer toutes la semaine du Tour sera le plus armé pour remporter la victoire finale. Les jeux restent donc ouverts, bien malin celui qui pourra prédire le vainqueur de la 38ème édition du Tour de la Martinique des yoles rondes... alors que le meilleur gagne ! ■

**PLI BEL  
PRICE**

**LE MOINS  
CHER !**



**Cap sur  
les petits prix**

Crédit photo : Emilie Zachelin

## ■ LE SPORT MARTINQUAIS, UN PATRIMOINE VIVANT À CÉLÉBRER

La Martinique possède un riche héritage sportif, mêlant traditions ancestrales et exploits athlétiques. À l'occasion des Journées Européennes du Patrimoine, tournons-nous vers trois des nombreuses pratiques emblématiques de l'île qui allient prouesses physiques et célébration d'un patrimoine populaire bien vivant. Entre les défis des yoles rondes, l'art ancestral du Bwa Flo et les joutes nautiques à la godille, ces sports uniques témoignent de l'ingéniosité et du courage des Martiniquais. Leur pratique communautaire transmet un précieux héritage culturel et maritime aux générations futures. Saluons le travail admirable des passionnés qui œuvrent à préserver ces traditions sportives séculaires, fierté de la Martinique !

# La YOLE RONDE met le patrimoine immatériel de la Martinique à l'honneur !

Elle est à la fois l'embarcation emblématique de la Martinique ancrée dans le quotidien des populations de bord de mer et le « sport national », objet de toutes les passions, qui draine des foules dans son sillage lors du Tour des Yoles pendant les grandes vacances et tout au long de l'année lors des compétitions. Ce fleuron du patrimoine martiniquais a été officiellement reconnu, comme faisant partie du patrimoine mondial de l'humanité... La yole de Martinique a ainsi été inscrite par l'Unesco au Registre des bonnes pratiques de sauvegarde du patrimoine culturel immatériel, le 17 décembre 2020. Ce projet d'envergure a été porté auprès du Comité intergouvernemental de la Convention de l'UNESCO de 2003.



Si cette embarcation unique est désormais emblématique du patrimoine martiniquais, elle n'a réellement pris sa place en Martinique, qu'après la seconde guerre mondiale. Son nom, évoquant le mot norvégien "jol" signifiant canot, décrit un bateau de pêche élancé, mû par l'énergie d'une rame. Ce fut un charpentier de la commune du François, dans les années 1940, qui créa la première yole ronde, mélangeant subtilement les caractéristiques du gommier traditionnel et du canot européen. Cependant, même de nos jours, la fabrication de la yole reste un art empirique. Qu'elle soit destinée à la compétition ou à la pêche,

tout est dans les mains du charpentier de marine. Aucun plan rigide n'existe encore aujourd'hui ; le charpentier se fie à son expérience et à son observation, ses alliés pour assurer la réussite.

### LA CONSTRUCTION

Les essences locales telles que l'angélique et le teck pour la coque et les flancs, et le poirier pour les membrures, sont choisies pour leur résistance.

L'adresse du charpentier se révèle par la précision de ses gestes. Les bordées exté-

« CE FUT UN CHARPENTIER DE LA COMMUNE DU FRANÇOIS, DANS LES ANNÉES 1940, QUI CRÉA LA PREMIÈRE YOLE RONDE... »

rieures sont fixées aux membrures, puis étanchéifiées et mastiquées. L'ornementation de la yole, confiée souvent à un spécialiste, revêt une importance capitale non seule-

ment pour la protection de l'embarquement, mais aussi pour sa distinction – chaque yole est unique.

La yole s'est rapidement distinguée par sa stabilité par rapport au gommier, séduisant particulièrement les pêcheurs de la côte au vent, dans les communes du François, du Robert et du Vauclin, où la houle rend précaire l'usage des barques instables. Ainsi, la yole est devenue rapidement l'outil de travail incontournable des pêcheurs martiniquais. Ces dernières années, elle a acquis une renommée sportive extraordinaire grâce aux régates qui ponctuent l'actualité sportive tout au long de l'année. Le Tour des Yoles de la Martinique, point d'orgue d'une saison sportive médiatique de 18 régates, se déroule chaque année entre juillet et août.

## LA COMPÉTITION

La course de yoles, pittoresque et envoûtante, rassemble des foules le long des rivages. Les voiles colorées arborant les armoiries des sponsors locaux, les équipages allongés sur leurs bois planant sur les flots créent un spectacle singulier. Cependant, derrière cette vision esthétique se cachent des marins endurcis, devenus régatiers chevronnés.

En 1981, l'Association des Yoles Rondes de Martinique a élaboré des règles de course strictes, préservant cette tradition unique au monde. Depuis 2011, La Fédération des Yoles Rondes, assure l'organisation du Tour de l'île. Un règlement fixe la forme et la dimension des yoles, la taille du gréement, les règles de navigation. Les dimensions de la yole ronde et de ses accessoires sont désormais standardisés. La longueur minimale d'une yole de course est de 10,50 mètres, et l'équipage peut comporter jusqu'à quatorze membres. C'est le "patron" de la yole qui guide l'embarcation, décide des tactiques et remplacements d'équipage. La yole de course est équipée d'une ou deux voiles, la grand-voile étant privilégiée

pour le Tour de la Martinique.

En décembre 2020, l'UNESCO a inscrit la Yole de Martinique au Registre des bonnes pratiques de sauvegarde du patrimoine culturel immatériel. Ce joyau du patrimoine insulaire, attirant les foules lors du Tour des Yoles Rondes, a bientôt rejoint le patrimoine mondial de l'Humanité. Ce projet, porté devant le Comité intergouvernemental de l'UNESCO, témoigne de l'engagement envers la préservation de cet héritage culturel et maritime. **Une candidature qui a abouti grâce à l'ardente volonté de ses sympathisants passionnés, qu'ils soient yoleurs, membres de comité et d'associations, sponsors, public ou officiels...**

EN DÉCEMBRE 2020, L'UNESCO A INSCRIT LA YOLE DE MARTINIQUE AU REGISTRE DES BONNES PRATIQUES DE SAUVEGARDE DU PATRIMOINE CULTUREL IMMATÉRIEL.

La Yole Ronde de Martinique, au-delà de la simple embarcation, incarne une tradition préservée et un symbole de progrès économique et social pour les marins pêcheurs. À travers cette pratique sportive, la population martiniquaise puise dans son histoire maritime, démontrant que les valeurs et les pratiques anciennes peuvent rayonner dans le présent.

## LA FORCE D'UNE ÉQUIPE

Que serait la Yole Ronde de Martinique sans ses associations qui animent dans les communes, sa pratique et travaillent à sa transmission à la jeunesse ! Tout au long de l'année, dans les petits ports de pêche, sous les hangars, sur les pontons s'activent les équipes des Yoles portant fièrement sur leurs voiles, le nom et le logo de leurs sponsors, grandes et petites enseignes de l'île, qui eux contribuent à l'indépendance financière de cette pratique.



# LE SPONSORING : UN INDISPENSABLE PARTENAIRE POUR LE TOUR

Qui sera le prochain vainqueur du Tour de Martinique en yoles rondes 2024 ? A quelques jours du lancement de la 38<sup>e</sup> édition les paris vont bon train, mais on peut prévoir sans surprise que le gagnant sera un acteur auquel on ne pense pas toujours mais qui est omniprésent, je veux parler du sponsoring. Quelle est la place du partenariat entre les entreprises et les associations dans l'organisation de ce qui est devenu l'évènement sportif et festif majeur de la Martinique ? Quelles sont les attentes des sponsors ? Pourquoi certaines yoles ne trouvent pas de sponsors ? Nous avons posés ces questions à tous les protagonistes...

## LES SPONSORS INDISPENSABLES

Avec un budget 2024 un peu inférieur à 800 000€ et en régression par rapport aux années précédentes, le Tour de Martinique en yoles rondes demeure une opération qui nécessite pour sa tenue des sommes conséquentes qu'une fédération ne peut supporter toute seule. Bien qu'accompagnées par la Collectivité de Martinique, les municipalités, la Fédération et les associations qui la compo-



sent ont besoin de trouver d'autres accompagnements pour boucler le budget. Ces soutiens financiers sont récoltés auprès de partenaires privés et publics sans lesquels le Tour serait en péril concède la nouvelle présidente de la Fédération des Yole Rondes : « Nous ne pouvons pas nous contenter que des subventions de la Collectivité et des villes. Le Tour est une organisation qui est très lourde au niveau sécurité, c'est sur ce poste particulier que nous avons des coûts très élevés que nous ne pouvons pas malheureusement diminuer à l'inverse du poste de dépenses consacré aux animations par exemple. Pour la partie sécurité, nous n'avons pas le choix. C'est une telle opération que les autorités nous obligent à mettre en place une sécurité optimale. Si l'apport des sponsors a quelque peu reculé dans la composition du

budget, il reste toutefois important avec une part représentant entre 30 et 40% du budget total.

L'épiphénomène que représente le Tour révèle que les sponsors s'impliquent de différentes manières dans l'univers de la yole. Certaines entreprises se manifestent tout au long de l'année auprès des associations qu'elles accompagnent, tandis que d'autres ne sont présentes que sur le Tour auprès de la Fédération. C'est le cas de la société Fontaine Didier qui met en avant ses marques d'eau pendant ce grand rendez des vacances. Pour José De Jaham, après plus de 15 ans de partenariat, accompagner le Tour est nécessaire. « J'estime que notre participation est, je ne dirais pas une solidarité, mais il faut qu'on soit présent pour que le Tour des yoles subsiste, qu'il continue à progresser. Même avec



les difficultés financières qui existent, il faut qu'on soit là pour les soutenir. Il faut avoir conscience qu'aujourd'hui, s'il n'y a pas de sponsors, il n'y a pas d'activités sportives. Il faut qu'on soutienne tout ce qui fait le patrimoine de notre île ».

### **LE TOUR OFFRE DE LA VISIBILITÉ**

Le Tour «moderne» offre pendant 1 semaine un support exceptionnel de communication pour les entreprises. De nombreuses entreprises ne s'y trompent pas, certaines ne viennent que pour bénéficier de l'exposition médiatique qui accompagne la compétition, nous confirme la présidente de la Fédération. « les partenaires viennent chercher de la visibilité. Tout le monde sait que le Tour est une manifestation emblématique et qui mobilise tous les médias (radios, télévisions, journaux, web). Et cette visibilité va désormais au-delà de la Martinique grâce notamment à l'inscription de la yole au patrimoine immatériel mondial de l'UNESCO ».

Après 15 ans de partenariat avec la Fédération, l'entreprise Fontaine Didier qui met à sa disposition des dizaines de milliers de bouteille d'eau, n' imagine pas y mettre un terme car son investissement auprès de la flottille est rentable. Si le directeur commercial n'a pas souhaité aborder de manière chiffrée ce soutien il reconnaît y trouver son compte. « On est sur un événement unique dans le monde, les retombées en terme d'image sont intéressantes. C'est une période de vacances, c'est une période où la consommation est importante. On a quand même de bonnes répercussions sur nos ventes. Le Tour fait partie des événements à ne pas louper ».

### **SANS SPONSORS, PAS DE RÉSULTATS**

Le sponsor est devenu indissociable de la pratique, nous certifie Félix Méline, le recordman du nombre de Tours remportés. Depuis de longues années, l'association Caracoli est accompagnée par 2 sponsors qui lui assurent un budget de fonctionnement d'environ 200 000€. Pour le désormais ex patron de la yole UFR/Chanflor « on ne peut rien faire sans sponsors. Sans sponsors, on revient au début de la yole. Une yole coûte 25 000 €, le prix des voiles c'est 60€ le mètre carré. Nous avons des voiles qui font 86 m<sup>2</sup>, et il faut en avoir une vingtaine. Il faut aujourd'hui un préparateur physique, un médecin, des kynés.

**Non, on ne peut pas faire de la yole à haut niveau sans sponsors ».** Pourtant, cette année dans la flottille, 2 yoles, APRANT ( Association pour la Revalorisation des Activités Nautiques Traditionnelles) du Marin et Zizitata du Vauclain ont participé à la saison sans sponsors. Ces yoles ont terminé aux 2 dernières places du championnat 2024. Ces yoles peinent depuis de nombreuses années à convaincre une ou plusieurs entreprises à les accompagner. Paradoxalement, les sponsors ne semblent pas manquer, regrette Félix Méline. « Notre association Caracoli est sollicitée par des sponsors qui veulent nous rejoindre, cela nous embarrasse. On leur dit que nous sommes satisfaits de nos sponsors, et d'aller plutôt voir les yoles qui sont à la recherche de sponsors ». Depuis le Covid, l'association APRANT n'a plus de sponsors, mais malgré ses difficultés, elle prévoit de participer au Tour avec

un budget de... 26 000€. Le président Stéphane Tamarin nous précise que cette participation sera possible grâce au soutien de la municipalité du Marin, à la contribution de partenaires mécènes, mais aussi grâce à des dons tels que des dons de voiles usagées. Ces voiles ne sont pas forcément très compétitives mais elles sont en bon état. Nous avons aussi des particuliers qui nous font des petits dons ». Stéphane Tamarin précise toutefois que l'Association a été approchée à plusieurs reprises par des sponsors, mais que les discussions n'ont pas abouti. L'Association prévoit d'initier un projet associatif avec pour objectif de former des jeunes, pas forcément à la pratique de la yole.

Les sponsors seront peut-être sensibles à ce nouveau projet, à l'instar du soutien de Mr Bricolage dont bénéficie Las Palmas qui est pionnière dans ce type de projet à destination des jeunes en manque de repères. Pour le président d'APRANT, il est difficile d'imaginer être performant sans le soutien d'un ou de plusieurs sponsors. Toutefois, ces candidats au partenariat doivent partager les mêmes valeurs que l'association.

*Thomas Thurar*

L'UNIVERS DU PNEU / GFA CARAÏBES / BWA VIRÉ

# L'UNIVERS DU PNEU S'ENGAGE DANS LE SPONSORING DE LA YOLE RONDE MARTINICAISE



«Notre engagement dans la yole est une façon de rendre à la communauté martiniquaise ce qu'elle nous a donné depuis 30 ans.»

Benjamin Duchamps de Chastagné, directeur de L'Univers du Pneu, nous parle du nouveau partenariat entre son entreprise et l'équipe de la yole « Bwa Viré ». Cette collaboration marque l'entrée de L'Univers du Pneu dans le monde de la yole ronde martiniquaise.

Pouvez-vous nous présenter L'Univers du Pneu et son histoire en Martinique ?

L'Univers du Pneu est une entreprise martiniquaise qui existe depuis 30 ans. Nous sommes connus pour la qualité de nos produits, nos prix et l'expertise de notre personnel. La plupart de nos employés ont une grande ancienneté, avec une moyenne de 25 ans dans l'entreprise. Nous venons d'ouvrir notre 15ème centre de vente, ce qui nous permet d'être présents dans 12 communes de l'île.

Qu'est-ce qui vous a motivé à vous engager dans le

sponsoring d'une yole ?

J'ai participé pendant près de quinze ans au milieu associatif du rugby martiniquais. Avec L'Univers du Pneu, qui s'adresse directement au grand public, il nous semblait approprié de nous impliquer dans le milieu de la yole, qui est reconnu chez nous. C'est certes, un investissement pour l'entreprise, mais nous pensons qu'il est important de participer à la vie associative de notre île.

Quelles sont les similitudes entre L'Univers du Pneu et le monde de la yole ?

On retrouve des similitudes dans la gestion. C'est une gestion d'équipe, avec un patron qui dirige la yole et le reste de l'équipe. Il peut y avoir jusqu'à 15 yoleurs dans une yole. C'est une organisation comparable à celle d'une entreprise.

Comment avez-vous choisi l'équipe avec laquelle vous allez collaborer ? Et comment ce partenariat s'organise-t-il concrètement ?

**«LA YOLE, COMME NOTRE ENTREPRISE, REPOSE SUR L'EXPERTISE ET L'ESPRIT D'ÉQUIPE.»**

Nous voulions partir avec une équipe déjà établie. Après avoir exploré plusieurs options, nous avons choisi de nous associer à l'équipe « Bwa Viré ». J'ai rencontré Christophe Dédé, le patron de la yole, ainsi que le patron de GFA Caraïbes et leurs équipes. Nous avons trouvé un accord qui nous convenait. Nous sommes dans ce partenariat 50-50 avec GFA Caraïbes, ce qui était important pour nous afin d'avoir un équilibre entre les partenaires. Nous avons travaillé ensemble sur les aspects visuels.

Quelles sont vos attentes pour cette première saison en tant que sponsor ?

Notre objectif est de contribuer à ce sport traditionnel. Nous espérons que notre soutien permettra à l'équipe de se maintenir dans le haut du classement. Nous souhaitons également créer des liens avec la communauté de la yole et partager cette expérience avec nos clients et nos employés.

L'engagement de L'Univers du Pneu dans le monde de la yole ronde représente une nouvelle étape pour l'entreprise et pour l'équipage. Ce partenariat, basé sur un intérêt pour le patrimoine culturel local, pourrait apporter de nouvelles perspectives à la compétition. En associant l'expérience commerciale de L'Univers du Pneu et le savoir-faire de l'équipe « Bwa Viré », cette collaboration s'inscrit dans l'évolution de la yole ronde en Martinique. ■



# DÉCOUVREZ LES RICHESSES CULTURELLES DE LA CARAÏBE !



RICHÈS KARAYIB  
*Let's make the Caribbean bigger!*

Scannez le QR code pour  
télécharger gratuitement  
votre magazine  
**Richès Karayib.**



RK MAG - fr

Magazine disponible  
en français et en anglais

[WWW.RICHESKARAYIB.COM](http://WWW.RICHESKARAYIB.COM)

# L'UNIVERS DU PNEU



**MICHELIN**

**BRIDGESTONE**

**TOYO TIRES**

**Continental**

# Roulez vers l'Or à prix mini !!!

\*Offre valable dans la limite des stocks disponibles



**NOUVEAU  
CENTRE !  
PONT DE CHÂÎNES**



**PROMO**



**PAIEMENT À  
90 JOURS**



**MONTAGE - VALVES  
EQUILIBRAGE  
GRATUIT**

**DU 02 JUILLET  
AU 19 AOUT 2024**

**L'UNIVERS DU PNEU**

**15 CENTRES À VOTRE SERVICE !**



**05 96 50 55 57**

MCDONALD'S / FLECH'LA

## UN PARTENARIAT INNOVANT

## POUR LA JEUNESSE ET LE PATRIMOINE NAUTIQUE MARTINICAIS



« C'est une très belle action que fait cette association, donnant des armes pour affronter la vie, que ce soit de manière professionnelle ou personnelle »

**Marie-Kelly Roussas, directrice générale de McDonald's Martinique, nous dévoile le partenariat inattendu entre la célèbre chaîne de restauration rapide et le Tour des Yoles, événement emblématique de la culture martiniquaise. Découvrez comment cette collaboration contribue à la préservation du patrimoine nautique local tout en offrant des opportunités uniques aux jeunes de l'île.**

**Comment McDonald's Martinique s'est-il impliqué dans le Tour des Yoles ?**

Notre aventure avec le Tour des Yoles a débuté il y a environ quatre ans, suite à une rencontre avec Georges-Henri Lagier, un passionné emblématique de la yole en Martinique. En tant que Guadeloupéenne, j'étais au début sceptique sur l'engouement autour de cet événement. Mais tout a changé quand j'ai découvert ce qu'était vraiment la yole à l'occasion d'une journée d'initiation organisée pour nos équipes.

**Qu'est-ce qui vous a convaincue de vous engager dans ce partenariat ?**

Lors de cette initiation, j'ai été frappée par les similitudes entre les valeurs véhiculées par la yole et celles que nous prônons chez McDonald's. La discipline, la rigueur, le travail d'équipe, la cohésion, le respect, et surtout l'esprit de challenge sont des principes que nous partageons.

J'ai réalisé que la dynamique d'une équipe sur une yole ressemblait beaucoup à celle d'une équipe dans nos cuisines.

**Quel est l'objectif principal de votre implication dans le Tour des Yoles ?**

Notre partenariat vise deux objectifs principaux. D'abord, soutenir l'insertion et la formation des jeunes à travers ce sport traditionnel. Ensuite, contribuer à la préservation et à la transmission du savoir-faire lié aux yoles, un élément crucial du patrimoine martiniquais.

**Comment ce partenariat bénéficie-t-il concrètement aux jeunes ?**

Nous travaillons avec une association qui recrute des jeunes, souvent en difficulté scolaire ou en recherche d'orientation. À travers la pratique de la yole, ils développent des compétences essentielles comme le travail d'équipe, la persévérance, et la gestion du stress. Ces aptitudes sont précieuses tant dans leur vie personnelle que professionnelle future.

**« J'AI RETROUVÉ LES MÊMES VALEURS QUE NOUS AVONS CHEZ MCDONALD'S : LA DISCIPLINE, LA RIGUEUR, LE TRAVAIL EN ÉQUIPE, LA COHÉSION, CHACUN À SON POSTE, LE RESPECT ET SURTOUT LE CÔTÉ CHALLENGE À 100%. »**

**Pouvez-vous nous parler de votre yole et de son équipage ?**

Notre yole s'appelle « Sagesse », le patron est Olivier Merine et l'association « Flèch la » est dirigée par Frantz Fibleuil. L'équipage est principalement composé de jeunes en formation. C'est une yole d'apprentissage, où les membres peuvent progresser et, potentiellement, rejoindre plus tard des yoles plus prestigieuses. Ce qui est déjà arrivé ! C'est notre fierté de contribuer à former la prochaine génération de yoleurs.

**Quels sont les défis rencontrés dans ce projet ?**

Le principal défi est la constance des résultats. Comme nous formons de jeunes yoleurs, nos performances ne sont pas toujours à la hauteur des attentes. Cela peut parfois frustrer nos collaborateurs qui aimeraient voir la yole McDonald's mieux classée. Pour pallier cela, nous organisons des initiations à la yole pour nos salariés, afin qu'ils comprennent mieux les difficultés de ce sport.

**Quelles sont vos attentes pour le prochain Tour des Yoles ?**

Notre objectif est que notre yole se classe parmi les 10 premières. Ce serait une belle reconnaissance du travail acharné de nos yoleurs qui s'entraînent toute l'année. Au-delà du classement, nous espérons que cette expérience continuera à former et à inspirer les jeunes qui participent à notre programme.

L'engagement de McDonald's Martinique dans le Tour des Yoles illustre une approche innovante alliant préservation du patrimoine culturel et accompagnement de la jeunesse. En soutenant ce sport traditionnel, l'entreprise contribue non seulement à maintenir vivante une partie importante de l'identité martiniquaise, mais offre également aux jeunes une opportunité unique de croissance personnelle et professionnelle. Ce partenariat entre une enseigne multinationale et un sport local montre comment les entreprises peuvent s'impliquer de manière significative dans leur communauté, en respectant et en valorisant les traditions locales. ■



# LE GRAND PORT MARITIME DE LA MARTINIQUE, S'ENGAGE POUR LE TERRITOIRE ET LA CARAÏBE DE DEMAIN

Un hub maritime bientôt incontournable, grâce à des investissements stratégiques :

- **DÉVELOPPEMENT D'UNE ZONE LOGISTIQUE EN ARRIÈRE PORT**  
Création de capacités pour la transformation des matières premières réceptionnées, favorisant le développement à l'export.
- **ALLONGEMENT DES QUAIS**  
Adaptation des infrastructures pour l'accueil de navires de plus grande taille, augmentant notre capacité opérationnelle.
- **INSTALLATION DE DEUX NOUVEAUX PORTIQUES**  
Renforcement de nos capacités de déchargement pour améliorer l'efficacité et réduire les temps d'attente.
- **AGRANDISSEMENT DES ZONES DE STOCKAGE**  
Extension des terre-pleins pour augmenter la capacité de stockage, optimisant la gestion des flux de marchandises.
- **AUGMENTATION DU PARC REEFER**  
Extension de notre parc de conteneurs réfrigérés pour répondre aux exigences des marchés spécialisés.
- **INSTALLATION D'OMBRIÈRES PHOTOVOLTAÏQUES**  
Mise en place de solutions énergétiques durables pour réduire notre empreinte carbone et tendre vers l'autoconsommation.

## LE GROUPE ATHENA, PARTENAIRE INDÉFACTIBLE DES YOLES RONDES :

## UN ENGAGEMENT AU COEUR DE LA TRADITION MARTINICAISE

Dans le cadre de son engagement envers la culture et le sport local, le Groupe Athena renouvelle cette année encore son soutien auprès de l'association ATHON, à travers ses enseignes COTTRELL et LEADER MAT.

**20 ANNÉES DE YOLE,  
PASSION ANCRÉE  
DANS LES VALEURS  
DU GROUPE ATHENA**

La yole ronde est bien plus qu'un sport, c'est un pilier de la culture locale, une tradition qui se transmet de génération en génération, symbolisant la fierté et la passion des Martiniquais. En soutenant cette discipline, le Groupe Athena contribue à maintenir vivant cet héritage culturel. Au début des années 2000, l'enseigne au « Chouval Lanmè » (Cottrell), a rencontré le monde de la yole et depuis, l'aventure continue !

L'engagement du Groupe Athena envers les yoles va au-delà du simple soutien financier. Les valeurs véhiculées par ce sport – esprit d'équipe, performance et courage – sont également celles qui animent le Groupe dans toutes ses actions. La yole est un univers où se mêlent savoir-faire, partage et expérience.

Le Tour des Yoles 2024 représente une nouvelle occasion de démontrer ces valeurs parta-

gées, en particulier après une année marquée par une performance remarquable qui place COTTRELL – LEADER MAT à la deuxième place du classement général du championnat 2023-2024, pour la deuxième fois consécutive. Et tout cela ne sera pas possible sans une équipe de coursiers motivée, entraînée et portée par le patron mapipi Loïc MAS, décrit par ses coéquipiers comme un patron « perfectionniste, dur quand il le faut, mais exemplaire ».

Cette volonté de performance reflète parfaitement l'ambition et la détermination qui caractérisent le Groupe Athena.

**UN PROJET FORT  
« YOLE COTTRELL-LEADER MAT »,  
PORTÉ AUSSI ET AVANT  
TOUT À L'INTERNE**

L'engagement du Groupe Athena ne se limite pas à la période du Tour des Yoles. C'est un soutien de longue haleine, qui se manifeste tout au long de l'année.

La yole est au cœur de nombreuses initiatives internes, visant à promouvoir ce sport au sein de l'entreprise et à impliquer les salariés dans des activités enrichissantes et fédératrices : journées d'initiation à la yole, activités de Team building, temps d'échanges et de partage avec les membres de l'équipage...

Toutes ces initiatives, portées par un Comité Yoles interne,



permettent de renforcer la cohésion au sein des équipes internes, des coursiers et de faire découvrir à chacun la richesse de cette tradition martiniquaise.

**COTTRELL-LEADER MAT :  
DOUVAN POU NOU ALLÉ**

L'engagement du Groupe aux côtés de l'association ATHON ne s'arrête pas au Tour des Yoles ! Même s'ils comptent bien remporter la victoire cette année ! Loïc MAS : « Nous avons été assez régulier toute l'année. Au moins une manche remportée systématiquement par journée de championnat. L'idée, c'est de tout donné pour ce Tour ! »

En regardant vers l'avenir, Athena envisage déjà de nouvelles perspectives passionnantes. Parmi celles-ci, la participation au Traditour en Guadeloupe se profile comme une étape majeure.

Cet événement permettra de renforcer les liens entre les îles et de promouvoir encore davantage la yole au-delà des frontières martiniquaises.

Le Groupe Athena ne fait pas que sponsoriser un sport ; il s'engage à faire vivre et à enrichir un patrimoine unique, tout en fédérant ses équipes autour de valeurs fortes et partagées.

Le Tour des Yoles 2024 et les projets à venir témoignent de cette volonté inébranlable de perpétuer et de célébrer l'esprit de la yole ronde, véritable symbole de l'âme martiniquaise.

« Ensemble, nous visons à écrire une nouvelle page de l'histoire de la yole, en inspirant les générations futures et en consolidant notre héritage commun ! »

**LM LEADER  
MAT**

**S**  
**Cottrell**

**TOUR DES  
YOLES  
2024**



**DOUVAN  
POU NOU ALÉ**

SARA / AUTODISTRIBUTION MARTINIQUE / ASSOCIATION YOLE NET 2000

# UNE COLLABORATION ET UNE PASSION PARTAGÉES

« Ce partenariat est bien plus qu'une collaboration ; c'est une aventure humaine qui renforce nos valeurs d'entraide et de solidarité »

Son engagement à soutenir le Tour des Yoles se manifeste notamment par le soutien à la yole marinoise « Spica » de l'association Yole Net 2000 dirigée par le patron Diany Rémy; yole qui fait partie du grand trio des mapipis. Ce partenariat couronné de succès laisse présager de belles performances lors du prochain Tour. Dans cette interview, le directeur Clément Strahlheim répond à nos questions sur le partenariat, les défis rencontrés et les valeurs partagées entre Autodistribution et la communauté des yoles.



Une partie de l'équipe Autodistribution au Lamentin

Quand et pourquoi Autodistribution Martinique a-t-elle commencé à sponsoriser le Tour des Yoles ?

Nous avons commencé notre partenariat en 2022 lorsque nous avons été approchés par Nicolas Gillet et Dominique Bastol. Nous avons décidé de soutenir une des yoles historiques et bien connues. Cette initiative correspondait à nos valeurs d'entreprise et marquait notre entrée dans ce domaine passionnant.

Le partenariat a rapidement évolué vers un esprit d'équipe et une collaboration forte. Nous avons mené une initiation après le tour qui a été très bien accueillie et naturellement, j'ai souhaité continuer à les accompagner et les soutenir.

Quelles valeurs partagent Autodistribution et le monde de la yole ?

Les deux entités mettent l'accent sur le travail d'équipe, l'entraide et l'esprit familial. Il y a un fort sens de

la transmission intergénérationnelle avec les anciens qui enseignent aux plus jeunes, assurant la continuité et l'excellence.

Ce partenariat est un engagement à l'année impliquant des entraînements, l'achat d'uniformes, la physiothérapie et la logistique. Nous veillons à ce qu'ils disposent des ressources nécessaires pour réussir.

Quel impact le sponsoring de la yole a-t-il sur vos employés ?

Nos employés sont très supportifs, indépendamment de leurs affiliations personnelles. Le sponsoring de la yole a créé un sentiment d'unité et de fierté parmi eux. Nous offrons également des opportunités à notre équipe de s'engager avec la communauté des yoles, favorisant une connexion plus profonde et une inspiration mutuelle.

Quelles sont vos attentes pour l'équipe de la yole cette année ?

Bien que nous espérons

naturellement une victoire, notre objectif principal est de soutenir l'équipe dans leur parcours, de partager ensemble les succès comme les difficultés dans une optique de toujours progresser. Leur dévouement et leur travail acharné nous inspirent et nous nous efforçons de refléter cela dans notre secteur d'activité.

Le sponsoring d'Autodistribution avec l'association Yole Net 2000 est bien plus qu'une simple stratégie marketing ; c'est un reflet de valeurs partagées et un engagement envers la communauté. Comme le souligne Clément Strahlheim, il s'agit de construire des relations durables, de favoriser le travail d'équipe et de soutenir le succès mutuel. Ce partenariat bénéficie non seulement à la communauté des yoles mais renforce également les liens au sein d'Autodistribution, les propulsant vers une vision commune d'excellence et de collaboration. ■

Autodistribution Martinique (souvent cité AD), entreprise du Groupe Citadelle, compte une quarantaine de salariés en Martinique et existe depuis 21 ans. Leur métier principal : la distribution de pièces détachées, de consommables comme les batteries et d'équipements de garage. L'entreprise est implantée à Fort-de-France, au Lamentin, à Trinité, à Rivière-Salée et au Marin. Mr Strahlheim en est le directeur depuis deux ans et demi.



# LES ENGAGÉS



## NOMS DES **SPONSORS**

**Aprant**  
**Cfa - Umih Formation**  
**Cma Cgm**  
**Cottrell - Leader Mat**  
**Ctdm - Edf - Fraikin**  
**Elizé - Madiana**  
**Ets Rosette - L'apaloosa**  
**Gfa Caraibes - L'Univers du pneu**  
**Mac Donald's**  
**Mr Bricolage**  
**Pli Bel Price - Pneus Cash**  
**Prixé - Westpoint**  
**Royal Fruits De Martinique - Adep**  
**Sara Energies Nouvelles  
Autodistribution**  
**Smem - Solar Inox**  
**Ufr - Chanflor**  
**Zizitata**

## NOM DES **PATRONS**

**Isaac Lafleur**  
**Philippe Daquin**  
**Georgy Lagier Lamon**  
**Loic Mas**  
**Mario Malfleury**  
**Marc Emmanuel Florian**  
**Kenny Exillie**  
**Christophe Dede**  
**Olivier Merine**  
**Jimmy Bellune**  
**Laurent Mas**  
**Mike Melidor-Fuxis**  
**Philippe Attely**  
**Diany Remy**  
**Steeve Jacqua**  
**Marc Daniel Labourg**  
**Sandra Montabord**

## **COMMUNES**

**Marin**  
**François**  
**Marin**  
**François**  
**Lamentin**  
**Sainte Anne**  
**François**  
**Robert**  
**Ducos**  
**Robert**  
**François**  
**Vauclin**  
**Trinité**  
**Marin**  
**François**  
**Robert**  
**Vauclin**

# VINI WE SA ET LE PROJET LANMÈ2BODÈ, UNE COOPÉRATION RÉGIONALE AUTOUR DE LA VOILE TRADITIONNELLE

Le nom de cette yole est aussi le nom du projet de son Patron et constructeur Laurent Mas, tourné vers la coopération avec la



Cette association vaclinoise œuvre depuis longtemps à la formation des jeunes yoleurs. Lanmè2Bodè 2 est le nom de la yole qui sera sur le Tour, c'est aussi le nom du projet de son Patron et constructeur Laurent Mas, tourné vers la coopération avec la Guadeloupe autour des pratiques de voiles traditionnelles, yole, bébé yole, gommier, saintoise. Son nom évoque un dépassement dans tous les sens du terme. Des coursiers guadeloupéens font partie de cet équipage audacieux qui veut faire bouger le monde de la yole et appelle à une véritable reconnaissance de ses coursiers. La yole Lanmè2Bodè 2 est accompagnée par ses Sponsors Pli Bel Price et Pneus Cash. Sa Marraine est Catherine PRUDENT

Guadeloupe autour des pratiques de voiles traditionnelles, yole, bébé yole, gommier, saintoise. Son nom évoque un dépassement dans tous les sens du terme.



Catherine Prudent



**Patrice Louis** vient de prendre les rênes de l'association Vini wè sa en tant que Président, avec enthousiasme et détermination.

« Notre Président **Steeve Théotiste**, à l'origine de l'association, a laissé ses fonctions récemment. J'étais vice Président et j'ai pris la relève au pied levé. A la base, nous sommes une association du bourg du Vaclin et

nous avons toujours œuvré pour la voile. Nous avons commencé par la bébé yole, puis Laurent est arrivé en 2019 et nous avons adhéré à son projet et nous continuons avec lui sur la grande yole. Il a apporté des idées neuves.

Le projet de Vini wè sa est une coopération avec la Guadeloupe, nous avons la bébé yole, la grande Yole, le gommier et la saintoise de Guadeloupe. Pour ce Tour, nous avons cinq équipiers guadeloupéens, ils participent régulièrement à nos courses. On essaie d'innover.



*Karl Babot*



*Bintou Nuissier*



*Johnny Cornet*



*Stevens Sommier*



*Yan Orel*



*Gregory Alexia*



*Cindy Sillon*



*Kevin Arnaud-Babot*



*Lisa Gouacide*



*Samuel Osenat*



*Mehdi Montanez*



*William Maingé*



*Kyllian Lostau*



*Kévin Alexia*



*Aneesa Sulty*



*Jean-Michel Exilie*



*Kyllian Gros-Désirs*



*Jacques-André Vigilant*



*Amandine Saint-Aimé*



*Eddy Guicheron*



*Loetitia Gammard*



*Karl Babot*



*Maël Malfleury*



*Laurent Gourré*



*Brice Zachelin*



*Andy César*



*Stéphanie Renard*



*Emilie Zachelin*



*Patrice Louis*



Jean-Marie Jean



Claudia Jean-Philippe



Agot Jacques



Jack Brafine



Leeya Thiry



Linda Thiry



Jean-Claude Doré



Daniel Manuel



Steve Théotiste



Cindy Théotiste

*Mais le monde de la yole est en difficulté, la Fédération n'est pas seule en difficulté, beaucoup d'associations le sont. Heureusement que nous avons des partenaires, sinon on ne pourrait rien faire, la yole coûte très cher ! Il faudrait qu'à l'avenir il y ait une autre conception de la yole parce que beaucoup de personnes regardent et ne font rien, ne sont pas actifs, alors que beaucoup font de l'argent avec.*

*Nous, nous visons le podium, nous allons de l'avant. Nous avons évolué assez bien, toujours placés parmi les huit premiers, nous continuons à faire de la formation, il y a aussi beaucoup de filles dans notre équipage, nous avons une bonne équipe. Sur ce Tour, nous serons une cinquantaine, ceux qui sont sur bébé yole vont participer aussi. »*



**Laurent Mas, est le Patron de cet équipage depuis 2019, l'instigateur du projet Lanmè2Bodè et le constructeur des yoles de l'association.**

**Il a emboîté, très jeune, comme son frère Loïc, les pas de son papa, l'emblématique Athon Mas, yoleur, constructeur et grand Patron. Doté d'un tempérament bien trempé et d'une grande**

**énergie, il amène sans conteste une ouverture dans le monde de la yole.**

**De plus, il veut parvenir à une reconnaissance des yoleurs, pour que la yole ne soit pas vue comme étant un simple folklore mais bien comme un sport de haut niveau à l'intérieur duquel les compétiteurs méritent le respect. Il nous fait part de sa réflexion à ce sujet.**

**« J'étais Patron de la yole d'Athon, j'ai pris la succession de mon papa avec mon frère et puis j'ai délégué à mon frère. J'avais eu l'occasion de construire une bébé yole pour Vini wè sa, et j'avais formé un de leurs groupes de jeunes. Par la suite, j'ai créé le projet Lanmè2Bodè autour de la voile traditionnelle, yole, saintoise, gommier et bébé yole. J'ai voulu m'engager et partager mon projet avec Vini wè sa par rapport à tout ce qu'ils faisaient pour les jeunes.**



**«L'emblématique Athon Mas, yoleur, constructeur et grand Patron.»**

L'idée du projet est venue peu à peu, à force d'aller pratiquer la saintoise en Guadeloupe, de pratiquer des échanges avec la yole, ce n'était pas si facile. Cette coopération finalement était comme un défi et cela continue parce que nous n'avons pas encore les moyens pour que les Guadeloupiens puissent venir plus souvent. Ils sont avec nous depuis le début du projet et plusieurs sont licenciés mais ils ont les billets à leur charge, ce n'est pas facile, nous manquons de moyens. Il est plus difficile de monter des projets en Martinique, c'est dommage de dire ça mais c'est beaucoup plus complexe qu'en Guadeloupe. La yole ici fonctionne grâce à l'énergie des yoleurs. Il est clair que nous manquons de considération, j'ai eu l'idée de boycotter le Tour pour que les gens se ren-

**«Heureusement que nous avons des partenaires, sinon on ne pourrait rien faire, la yole coûte très cher !»**

dent compte à quel point les yoleurs se sacrifient pour que la yole et la compétition existent ! Cela fait des années qu'on alerte à propos de notre condition, sans résultat.

Les yoleurs font tout à leurs frais alors que beaucoup font de l'argent autour, on nous

manque de respect ! Cela n'a pas de sens. Notre patrimoine est sensé perdurer mais il ne faut pas que ce soit uniquement sur notre dos. La yole revient très cher.

Et le fonctionnement même du Tour ne va pas, on paye les canots suiveurs, alors que nous ne gagnons même pas un pain. Maintenant, les jeunes préfèrent charger des passagers pour suivre le Tour à 120 € par tête, que de se sacrifier pour la yole. Alors je dis, si tu aimes ton pays,

il y a des choix à faire. C'est bien beau d'avoir des bateaux avec des passagers mais ils nous mettent plus en danger qu'autre chose. Bientôt, ce ne sera plus un Tour des yoles mais un tour des bateaux !

Moi je ne fais pas semblant, je ne suis pas hypocrite ni avec moi-même, ni avec les autres. Si on essaie d'arrondir les angles à chaque fois, il viendra un moment où ça ne fonctionnera plus. Cela fait des années que je suis prêt à boycotter un Tour, pour faire comprendre à ceux qui font du beurre sur le dos des yoleurs, que s'ils font de l'argent c'est grâce à nous. Il faut reconnaître que le Tour est le moment où ils font de l'argent très rapidement. Je n'ai rien contre le fait que tout le monde travaille, mais par sur notre dos.

Sur ce Tour, avec l'équipage, nous voudrions gagner une étape et faire encore mieux que l'année dernière. Et pour le projet, il nous faut trouver des financements supplémentaires. »

Nathalie Laulé



E.Z

## LA MASCOTTE FRANCISCINE !



L'Arme Fatale dite yole Rosette, du nom de son sponsor historique, est l'une des yoles emblématiques du Tour et de l'histoire de la yole, avec bon nombre de victoires à son actif et de grands navigateurs à son bord. Depuis deux ans, Akho, Jacques Amalir, son célèbre Patron depuis 2007, a passé le commandement à un nouveau meneur qui a conduit l'Arme Fatale à la deuxième place l'année dernière. Il s'agit de Kenny Exilie, marin pêcheur et yoleur depuis l'enfance. Elle fait partie des favoris pour ce Tour de 2024 et il faut saluer la motivation et la mobilisation de son grand équipage qui n'a toujours pas de hangar en bord de mer au François. Pour chaque entraînement, les coursiers transportent leur yole sur un camion pour aller la mettre à l'eau...Un emplacement en bord de mer leur ferait gagner beaucoup d'énergie, de temps et d'argent. Un petit coup de pouce pour cette fierté franciscaine serait le bienvenu... L'Arme fatale est accompagnée par les Sponsors, Etablissements Rosette et par l'Appaloosa depuis cette année.



**Kenny Exilie, Patron de l'Arme Fatale, issu d'une grande famille de yoleurs franciscains parle de son parcours et de son arrivée sur l'Arme Fatale**

« Je suis devenu Patron en 2022, mais ils m'avaient repéré depuis au moins 15 ans puisqu'auparavant j'étais Patron de la bébé Yole. Avec mon équipage, nous avons grandi dans les courses de bébé yole et c'est là que le sponsor m'a repéré. J'ai un peu tardé parce que j'étais dans l'équipe des frères Mas, on faisait un beau travail. Et après la victoire en 2016, j'ai décidé de changer. Alex Rosette me disait de les rejoindre parce que j'avais la capacité d'un Patron.



Ako



Brian Ertus



Carl balin



Cyril Baur



Pierrot



Eloi Ursulet



Emerick Thomas



Guils Ursulet



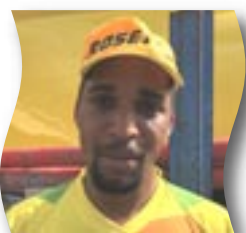
Jean-Marc Bionville



Yann Rosely



Yann Baur



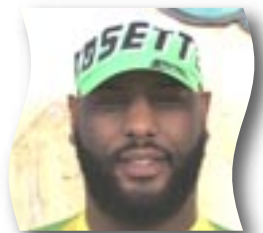
Jérémy Joseph-Rose



Kenny Exilie



Luiger Kindomba



Samuel Baur

J'ai toujours baigné dans le milieu de la yole depuis tout jeune, notamment la yole tôle. C'est une embarcation en tôle qu'on fabriquait : on fermait une tôle de 4 mètres en deux et on mettait des courbes pour former une yole avec. C'est comparable au gommier par rapport à son instabilité. On a une pagaie, pas de gouvernail. Alors, ensuite, je n'ai pas eu de mal à faire de la bébé yole et de la grande yole. Au niveau de la navigation, il n'y avait pas de problème, c'est venu naturellement. J'avais plus de mal à mener une équipe mais mon savoir-faire a fait qu'ils ont voulu de moi, et puis j'ai eu le soutien et les conseils de mes oncles, les Exilie, et mes cousins pour me mettre en confiance et arriver à mener une équipe. J'ai encore du travail, ce n'est pas simple... Maintenant je suis Patron de la yole Rosette, c'est un gros morceau. J'écoute toujours les conseils pour mener une équipe.

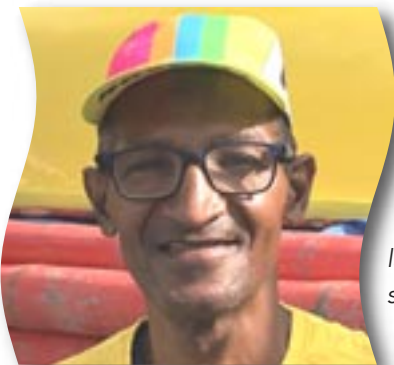
Avant d'être Patron, il faut connaître la mer, la navigation et il faut savoir mener la yole. Il faut savoir être polyvalent, savoir faire le matelot d'écoute, savoir faire le premier bwa, connaître le vent. Je suis homme de la mer puisque je pratique la pêche aussi, donc j'ai ces qualités là pour mener une yole. Il me faut plus de confiance pour diriger les hommes. Je suis arrivé dans une équipe déjà aguerrie menée par Akho, ce n'est pas évident de lui succéder. C'est un homme fort, j'ai beaucoup de respect pour lui, il est toujours là pour me donner la force; il fallait que ses hommes entrent en confiance avec moi.

## «J'ai toujours baigné dans le milieu de la yole depuis tout jeune, notamment la yole tôle»

Je suis aussi beaucoup à l'écoute de l'aide Patron, Pierrot, il me décharge de plusieurs choses, vu son expérience, il me conseille sur le placement des hommes sur la yole, il m'aide à constituer l'équipage, et sur les parcours d'entraînement. On met en place le parcours en fonction des hommes.

L'objectif est toujours le même, c'est gagner le Tour. Ce sera difficile parce que nos concurrents directs les plus gros s'entraînent avec acharnement. Nous devons nous entraîner fort aussi. La yole a déjà gagné le Tour mais moi je ne l'ai jamais gagné en tant que Patron. J'ai confiance et j'ai l'appui de l'ancien Patron Akho. On espère gagner le Tour ensemble.

Dans nos objectifs, il y a aussi le besoin d'avoir un hangar près de la mer. Ça fait deux ans qu'on demande une place en bord de mer pour être plus à l'aise pour les entraînements, pour ne plus perdre de temps, être comme les autres. C'est un handicap pour nous.



**JEAN-MARC MARTIAL**, le vice-Président de l'association L'Arme fatale, veille au bon déroulement de l'organisation des entraînements et des courses

*Je suis arrivé en cours de route de cette histoire mais il y a déjà plus de trente ans. C'est Albert Rosette qui est le sponsor depuis le début et son fils a repris. L'Appaloosa nous a rejoint comme sponsor, depuis l'année dernière.*

*Nous sommes une centaine de membres dans l'association. Il y a quarante coursiers sur la grande yole, une trentaine de coursiers sur bébés yoles. Au CA et au bureau, nous sommes une dizaine et il y a les bénévoles qui viennent nous aider.*

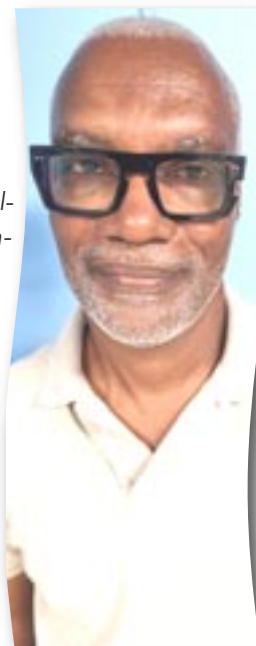
*L'objectif est de bien se préparer pour la fin de saison, tout en préparant la saison prochaine. Le Patron doit déjà penser à son équipage de la saison prochaine puisqu'il y aura des départs et des arrivées. Il faudra des coursiers en poids. Dans la yole, parmi les quarante yoleurs, il faut au moins neuf coursiers de plus de cent kilos pour les moments où il y a du vent. Si en cours de route le vent change, ils descendent et on les remplace par les poids légers. C'est un roulement incessant, du départ jusqu'à la fin. Le poids des coursiers est un gros paramètre. Le Patron fait son équipage le matin : en fonction du vent, il y a plusieurs groupes qui font des choses différentes. Il faut que tout soit cohérent et fonctionne ensemble pour que ça marche.*

**JEAN-LOUIS HUGHES, DIT BÉBÉ**, est le nouveau Président de l'association et le nouveau Sponsor de l'Arme fatale. Ce franciscain populaire, propriétaire de la salle de spectacle L'Appaloosa raconte comment il a rejoint l'aventure

*Elle a toujours été ma yole de cœur, je l'ai toujours suivie et finalement j'ai fini par rejoindre l'équipe, c'est avant tout une histoire d'amitié ! En ce qui me concerne, je suis fan de yole depuis l'enfance puisque je suis né en bord de mer au François et mon père était marin pêcheur. Et par ailleurs, j'ai toujours eu une vie associative puisque j'étais Président de l'Hippodrome de Carrère pendant un moment. J'espère que notre participation en tant que Sponsor apportera un nouveau souffle sur le plan financier à l'association car il faut arriver à boucler les budgets. Et je voudrais que nous poussions la formation sur bébé yole et grande yole.*

*Je pense qu'il faudrait une grande réforme du monde de la yole parce qu'il y a beaucoup de souffrance dans les associations. Il faut trouver une solution pour qu'elles survivent et que les petites associations puissent y arriver aussi. Ce serait bien qu'il y ait une égalité des chances, arrêter la course à l'armement qui fait que plus une association est dotée, mieux elle est équipée, et privilégier le côté sportif. J'espère que notre nouvelle Présidente (de la Fédération) pourra améliorer cet aspect financier et régler le déficit de la Fédération, pour voir les choses autrement. D'ailleurs, la place des femmes dans le monde de la yole est de plus en plus importante et c'est tant mieux, tout simplement parce que les femmes sont les potos mitan de la société.*

*Pour ce Tour, je sais que nous faisons partie des favoris. Nous avons fini deuxième l'an passé et nous espérons faire mieux, tout en sachant qu'il y a bien une dizaine de yoles qui peuvent gagner ce Tour (rires) ! Le fait que Mérine ne soit pas là cette année, nous laisse une opportunité supplémentaire. Quoiqu'il en soit, je souhaite un bon Tour à toute la flottille, que le meilleur gagne et surtout que chacun se donne le plaisir de la mer ! Je serai à leurs côtés en mer ...*



**Nathalie Laulé**



# Clément

— LIQUEUR —

LA FRAÎCHEUR  
D'UNE TRADITION RÉINVENTÉE



PRODUIT À L'HABITATION CLÉMENT  
MARTINIQUE

L'ABUS D'ALCOOL EST DANGEREUX POUR LA SANTÉ. À CONSOMMER AVEC MODÉRATION

# UN PARTENARIAT GAGNANT POUR L'INSERTION DES JEUNES



Les partenariats entre les entreprises et les associations de yoles naissent la plupart du temps avec l'espoir, l'objectif de briller sur l'eau, et donc d'obtenir un retour sur investissement grâce à la visibilité. Mais pour d'autres comme l'entreprise Mr Bricolage, les attentes sont toutes autres. Pour cette enseigne, il s'agit davantage d'accompagner, de partager des valeurs et de permettre à l'association d'atteindre son objectif premier : l'insertion des jeunes.



Jimmy Bellune

## ALLER DE L'AVANT

Cette année encore, la yole Mr Bricolage sera au rendez-vous du Tour. Elle aura une fois de plus su rassembler au sein de son embarcation des jeunes passionnés de yoles et de leurs pas-

chains, mais aussi des jeunes abîmés par la vie, rattrapés par certaines tentations de la société. Mais ceux qui auront accepté de partager cette aventure vont s'octroyer une pause, une respiration indispensable. Et cet équipage comme à chaque participation trouvera les ressources pour aller au bout assure Max Bonnard, le président de l'association Las Palmas. « L'objectif que nous avons, c'est toujours d'aller de l'avant et même si nous sommes derniers, nous avons gagné le Tour. Notre objectif final c'est de finir le Tour.

*Avec notre sponsor, on n'a pas les attentes des gros sponsors des premières yoles. Lui, il veut qu'on aide les jeunes ».*

Et ce résultat est tout à fait satisfaisant pour Georges Bagoé, conseiller à la Direction Générale de GBH. « L'association Las Palmas, c'est une association d'insertion qui s'occupe de récupérer des jeunes en quête, les met dans la yole, leur donne un peu de discipline, un peu de goût au travail. Nous nous sommes félicités de ce partenariat parce qu'il y a des résultats scolaires qui ont suivi et ça nous a vraiment rempli de satisfaction ».



Max Bonnard

Après 24 ans de partenariat avec las Palmas, la flamme est toujours là nous explique George Bagoé. « Nous estimons qu'il faut que nous soyons dans le Tour des yoles, c'est une grande fête populaire dans le département. Compte tenu de la notoriété du groupe, il était indispensable de choisir un élément d'importance au-



Frédéric Ferjule



Philippe Buval



Stéphane Spartacus



Morane Rosemain



Célia Cerson



Marc Bréna



Guillaume Durantet



Djémaly Belleoiseau



Yvan Moreau



Alix Grand



Kémuel Joseph



Jean-François Chémir

pas de ce qu'ils ont, mais plutôt qu'ils cherchent à se dépasser en ayant un moral de vainqueur ». Malheureusement, quelques fois la bonne volonté ne suffit pas regrette Jimmy : « La yole c'est le reflet de la vie. C'est un sport difficile qui demande de la disponibilité, de la discipline. » Alors de temps en temps, certains abandonnent. Mais pour autant insiste Max Bonnard, « La Palmas ne rejette personne. Les jeunes ont même tendance à s'auto-discipliner et donc recadrer ceux pour qui c'est nécessaire. »

## LE TRAVAIL PAIE

Après toutes ces années de présence au sein de la flottille, l'action de Las Palmas est respectée. Le travail de formation paie. Depuis plusieurs années les jeunes formés chez Mr. Bricolage sont très souvent sollicités par les équipages des yoles mapipis, ce qui oblige l'association à recommencer le travail à zéro chaque année. Si de temps en temps quelques pics sont lancés à leur rencontre les connaisseurs ne s'y trompent pas nous indique Jimmy. « Les jeune qui quittent Las Palmas deviennent vainqueur du Tour ou d'étapes. Nous sommes toujours observés au loin. On me dit: j'ai vu que tu as 2 bons jeunes, forme les bien pour l'année prochaine. En fait, ils font un peu leur marché chez nous.

## LAS PALMAS A 64 ANS

L'association Las Palmas a été créée par de jeunes de la Cité Lacroix au Robert en 1960. Le nom fait référence à une équipe brésilienne de football. À l'origine, sa première activité fut le football. Conscient des problématiques sociales qui se développaient en Martinique, les responsables ont souhaité donner une orientation sociale à leur actions. Le projet fut présenté à l'enseigne Mr. Bricolage et le partenariat a démarré en 2000.

Thomas Thurar

quel participer. Nous ne sommes pas là pour gagner des Tours, ce n'est pas cela qui nous anime, c'est plutôt aider les jeunes ».

## DES SUCCÈS ET DES ÉCHECS

Et pour maintenir cette yole à flot, l'association Las Palmas peut compter sur son patron **Jimmy Bellune**. Jimmy est un pur produit de l'association Robertine. Il est devenu membre de l'association alors qu'il n'avait que 10 ans, il en a désormais 36. Issu d'une famille de sportifs et de yoleurs, Jimmy, à l'inverse du public ciblé, n'a pas rencontré de difficultés dans son quotidien, il était juste passionné par la yole et plus tard par l'idée de former et de transmettre. Après quelques années sur une autre yole robertine, il est revenu pour s'installer à la place de patron depuis 2017.

Malgré les difficultés, le patron prend à cœur sa mission. « Ce qui m'anime c'est de prendre un jeune à ses débuts et le voir évoluer. Et quand tu vois leur évolution, c'est que du bonheur en fait. C'est ce qui me fait rester, c'est ce que j'aime ».

Jimmy peut compter sur Kevin Catol venu prêter main forte à l'association. Le jeune entrepreneur est venu stabiliser la yole et ses résultats. Kevin a rejoint l'association il y a un an. Le jeune chef d'entreprise apprécie donner de son temps aux jeunes et veut les pousser plus loin. « J'ai envie qu'ils ne se contentent

*Pour nos*



**Mr. Bricolage**

Faites-le vous-même, mais pas tout seul

*Les jeunes, maintenons le cap !*



# CARACOLI, LA STAR ROBERTINE ARMÉE D'UN NOUVEAU PATRON



Félix Mérine est l'un des grands noms des Patrons de yole avec onze titres à son actif, dont le Tour 2023, sa dernière course avant de passer les rênes de la yole Caracoli à Marc André Labourg. Le nouveau Patron s'est déjà illustré lors du Grand Prix de la Ville de Trinité le 9 juin dernier, avec une première victoire. Ce Tour est un beau challenge pour l'équipe des mapipis...

La yole Caracoli est accompagnée par ses Sponsors historiques, UFR-Chanflor

Le nom de la yole Caracoli a été adopté par son équipage, qui dans ses premiers temps de navigation avait beaucoup de mal à passer la Presqu'île de la Caravelle sans dommages, ni dessalages. Il se trouve une Pointe Caracoli sur la Caravelle. Ils ont décidé d'en prendre le nom comme une forme de sésame qui leur permettrait de passer la Caravelle et cela a bien marché semble-t-il ! Il y a aussi un bijou amérindien qui porte ce nom et qui a une forme de bateau. L'équipe a adopté sa forme et ses couleurs dans la création de son logo.



**Marc-Daniel Labourg** est le nouveau Patron de Caracoli

depuis cette année, il prend la suite de Félix Mérine avec confiance et enthousiasme.

Il raconte son parcours de yoleur.

« J'ai commencé chez les jeunes de las Palmas en 2003. J'ai été initié par mon père, mes oncles qui sont de grands fanatiques de yole. Je les accompagnais sur les courses, j'y ai pris goût et depuis, je n'ai

pas arrêté...Je suis dedans encore maintenant (rires). J'ai commencé à l'âge de 15 ans, j'en ai 37 aujourd'hui !

Sur Caracoli, je continue le travail commencé depuis 2012. Aujourd'hui c'est le grand bain ! Nous prenons nos marques et nous progressons, tout se passe bien. Félix nous soutient, il est souvent avec nous aux entraînements physiques et sur l'eau pour nous donner des conseils et des astuces. Il a vraiment un œil aiguisé et il nous donne des tas de choses pour avancer et progresser, pour évoluer rapidement.



Charles Luscap



Denis Bréna



Emile Lette, «Milo»



Frédéric Bardoux, «Le Joker»



Gaël Vermignon



Jean-François Bartel



Joanaël Lavaly, «Momo»



Léonard Béchet, «Arsène»



Manuel Abraham, «Méchant»



Marc-Daniel Labourg



Mirette Nomel



Mike Roy-Belleplaine,  
«Miky»



Moïse Justand  
«Cheveux de feu»



Patrice Capgras,  
«Patou»



Thierry Franchinard,  
«Ganzo»

Pour être Patron, il faut avoir de l'humilité, être à l'écoute des autres et de son équipage, avoir un leadership et le reste se fait tout naturellement. Une fois qu'on est dans son rôle, je pense qu'il ne faut pas s'inventer un personnage, il faut rester soi-même, savoir ce que l'on veut et savoir le transmettre aux autres. La yole est très technique, donc il y a un temps d'adaptation surtout pour les nouveaux. Je pense qu'il faut faire du cas par cas avec les yoleurs, prendre le temps de faire progresser tout un chacun. Ne pas hésiter à montrer ses faiblesses pour pouvoir travailler, dire les choses franchement pour pouvoir avancer.

Ensuite, c'est le bateau qui est important, on construit la yole par rapport à l'équipage que l'on a. Soit on fabrique une yole filée, qui sera moins évasée au niveau de la partie centrale, elle aura moins d'équilibre mais plus de propulsion puisqu'elle aura moins de frein dans l'eau. Tout est en fonction de ce que l'on veut faire, de son équipage, c'est beaucoup de petites choses qui sont importantes.

Cette année, nous sommes troisièmes au Championnat, nous faisons mieux que l'année dernière. Donc, on consolide nos bases pour aborder le Tour 2024 de la meilleure des manières. Nous avons notre objectif et nous restons «focus» sur ce que l'on a décidé de faire. On verra au Tour ! »



Philippe Ramathon,  
«Fifi»



Prudent Saint-Aimé,  
«An Djouk»



Raphaël François Rose



Roger Lahély,  
«Rozé l'endurance»



Sébastien Lasimant,  
«Babass»



Théo Martiny-Nordin  
«Carcasse»

Félix Mérine





**Patrice Montlouis Félicité est le Président de l'association Caracoli et membre fondateur de cet équipage avec Félix Mérine. Il revient sur cette belle aventure humaine qui a fait vibrer la Martinique. Une histoire de passion, de travail et d'amitié...**

Notre groupe a pris naissance autour de Félix Mérine en 1987, notre premier Tour était en 1988. Je suis là depuis le départ, en tant que membre fondateur avec Félix et

nous sommes les deux derniers restants de l'équipe du début (rires), il y a plus de 35 ans. Nous avons construit cette yole et cet équipage autour de Félix. C'était à l'initiative de Monsieur Georges Brival car il a cru en Félix alors qu'il était juste matelot. Il lui a mis une yole à disposition et on a formé l'équipage avec beaucoup de novices au départ. Notre force a été de prendre tout de suite nos responsabilités, en fonctionnant dans une sorte d'autogestion. Nous avons fait plein d'erreurs et plein d'expériences. Nous avons gagné le Tour en 1990 à la surprise générale, devant tous les ténors, alors que ce n'était que notre troisième Tour ! Et puis pendant une dizaine d'années, nous avons progressé et expérimenté. Nous avons institué la préparation physique, cela ne se faisait pas encore dans la yole. Dans les années 2000, ça a été la révélation, puisque nous avons gagné une dizaine de Tours, nous étions tout le temps sur le podium ! Nous avons été aidés en cela par nos partenaires historiques, il y avait Géant à l'époque, puis UFR et Chanflor. Nous avons surtout pris l'engagement d'être sérieux et de travailler, travailler beaucoup.

Nous étions un groupe d'amis. La yole était une activité très chronophage à cette époque. Il faut savoir que le championnat se faisait sur 28 journées, aujourd'hui nous en sommes à 6 week end, et je ne parle pas du Tour. Alors quand vous passiez sur 52 semaines, une trentaine en compétition, vous étiez absent de chez vous très souvent, il fallait être soudé. Nous avons connu cette épopée, cette aventure tous ensemble. Aujourd'hui, nous avons très peu de turn over, c'est un équipage solide, construit depuis une dizaine d'années. Il y a des copains qui partent, d'autres qui entrent mais nous sommes bien ensemble à terre et sur l'eau, avec beaucoup de travail et de sérieux. C'est anecdotique mais notre transporteur de yole est avec nous depuis 30 ans. On peut dire que l'on fait partie des mapipis depuis 2000. Nous avons gagné trois Tours d'affilé.

**Aujourd'hui, nous avons très peu de turn over, c'est un équipage solide, construit depuis une dizaine d'années,**

En 2002, nous avons gagné le Tour, la Coupe, le Championnat, cela ne s'était jamais fait. Tout cela s'est construit peu à peu.

Et puis l'année dernière, notre Patron emblématique, fondateur de ce groupe a arrêté ! C'est un événement fort pour nous. Le nouveau Patron, Marc-André Labourg, est chez nous depuis 2011, il avait intégré la section bébé yole. L'important pour moi c'est de lui enlever toute la pression qu'il pourrait avoir en remplaçant quelqu'un comme Félix Mérine. Il faut juste qu'il construise sa propre aventure, il ne faut pas qu'il croit qu'il va faire comme Félix, là c'est sa propre histoire qui commence. Il ne part pas de rien parce qu'il part avec ce vécu, cette expérience, cet équipage et l'encadrement. Il ne va pas naviguer comme Félix, il faut qu'il trouve son propre style avec ses acquis et ses certitudes. Il faut

qu'il oublie qu'il remplace Félix, qu'il forme son groupe et que le groupe s'habitue à lui. Il faut continuer l'histoire de Caracoli en construisant sa propre histoire.

Aujourd'hui le monde de la yole évolue avec les jeunes qui veulent

tout, tout de suite. Nous avons constaté qu'il fallait composer avec cela et nous avons repris la section bébé yole. Il y a un engouement des jeunes mais il faut s'ouvrir et continuer ce travail d'appropriation de la yole par les jeunes et aussi par la population martiniquaise. Je pense que l'on est bien parti pour cela et que Caracoli sera là encore dans 30 ans, pas avec moi, mais avec tous ces jeunes qui arrivent. Ce qui est intéressant, c'est que les enfants de nos amis d'équipage de l'époque nous rejoignent. Il y a une continuité et j'espère que lorsque je passerai la main, les valeurs de la yole pourront toujours être perpétuées, celles de l'amitié, du travail, de la solidarité, de l'effort collectif et de la fête aussi. Il faut que cela aille au-delà de la passion de la yole, il faut que ce soit une aventure humaine avant tout. La yole est un prétexte pour que les hommes et les femmes qui se rencontrent là, se dépassent. »

Nathalie Laulé



# ANSANIM



# LE DERNIER JUGEMENT, LA YOILE AU COEUR DE PÈRE EN FILS...



Le nom de la yole le Dernier Jugement vient d'un groupe d'amis yoleurs. En effet, après avoir créé l'association et construit la yole,



On peut dire que la famille Mas a gravé son nom dans le monde de la yole ronde avec un palmarès et une histoire qui restent dans les annales. Le père, Joseph Mas dit Athon est considéré comme l'une des figures emblématiques de ce sport, un grand Patron et un grand organisateur qui aura contribué à amener la compétition vers le plus haut niveau que l'on connaît aujourd'hui. Ses fils Laurent et Loïc, lui ont emboîté le pas dès leur plus jeune âge avec plusieurs victoires. Aujourd'hui, ils sont tous deux Patrons à leur tour.

ils se demandaient quel nom donner à la yole. Compte tenu des événements antérieurs et du déroulement des courses précédant l'événement, ils se sont dit qu'ils venaient prendre leur revanche et "régler" les choses en quelque sorte.

La yole franciscaine le Dernier Jugement est accompagnée par ses Sponsors Cottrell et Leader Mat.



**Loïc Mas**, jeune Patron du Dernier Jugement est tombé dans la marmite quand il était petit ! Fils de Athon Mas et d'une lignée de yoleurs, c'est un passionné, très concentré sur son équipage. Il décrit son rôle de Patron.

« Je suis arrivé très jeune dans le monde de la yole, vers l'âge de 6 ans. J'habite près de la mer, toute la famille faisait de la

yole et en plus je suis né pendant une étape du Tour, pendant que mon père Athon, gagnait à Fort de France. C'était un bon présage ! Je suis devenu Patron à 24 ans, ça fait dix ans et j'ai eu la chance de remporter le Tour à l'âge de 27 ans.

Pour être un bon Patron, il faut d'abord être exemplaire, savoir être à l'écoute et savoir se faire comprendre et surtout il faut être rigoureux. Il ne faut pas laisser passer les erreurs, ne pas ouvrir la porte au laisser aller. Et bien sûr, il faut bien connaître la mer, bien connaître ses hommes et son bateau. Effectivement, la yole est



Anne-Sophie Gusto



Arold Lejuste, «Karma»



Cédric Exilie, «Sanka Robocop»



Christopher Christine, «Masta»



Clarisse Gusto



Daniel Julisson, «Dan»



Edt Lagier, «Dydy»



Florian Briand, «Tiflo»



Garry Lagier, «Positif»



Gregory Mérine



Jean-Huhues Bionville



Jean-Luc Jobit, «Linét»



Laurent Zecler, «Zouti»



Lionel Lagier, «Lio»



Jean-Michel Durand, «Micho»



Jérémy Mas



Johan Luhat



Ludo Doriac



Marc Bosson, «Marco»



Marc-André Lavil



Mathieu Belhumeur, «Mati»



Maxime Vastet



Miguelle Pierre-Louis



Nelli Villeronce, «Longueur»



Pierre-Luc Velaye



René-Claude Lamon



Roger Lavolette, «Lato»



Ronny Bratine, «Ganso»



Thierry Suez-Panama, «Alié»



Yanis Marious

très technique, ça se joue à des tas de petits détails, des petits réglages, c'est très millimétré comme support. Avec l'expérience on s'améliore et il faut compter sur l'instinct aussi. Tout se joue le jour J, on ne peut pas prévoir à l'avance, on peut avoir une bonne météo pendant une semaine et le jour J rien ne va. Alors, on finalise au dernier moment, en étant plus pointilleux et plus proche de la réalité, mais ce n'est jamais totalement juste. Il arrive par exemple, qu'on change une voile à dix minutes du départ ! ».



Yvonne Loredon, «Chipv»



Yann Girier Dufournier «Le Ministre»

# JOSEPH MAS DIT ATHON



Le Président de l'association Athon qui gère la yole le Dernier Jugement est une figure iconique de la yole ronde Martiniquaise. Ancien cycliste sportif de haut niveau, constructeur et Patron de yole, il a amené une nouvelle technicité sportive à la yole, une structuration et une énergie communicative. Il a été baptisé Athon dans sa petite enfance, en référence au Dieu de l'Égypte ancienne, car il avait failli se noyer... Finalement, sa destinée devait être marquée par la mer... Il parle de son expérience.

« Je suis fils de marin pêcheur, j'ai grandi dans l'eau. Quand j'étais petit, j'ai vu les grands pratiquer la yole, les Exilie, Lagier, il y avait aussi les Viviès, Dormoy qui pratiquaient à cette époque.

J'ai vu tous ces gens là évoluer. Et puis, j'ai eu un déclic avec les frères Dormoy qui avaient une petite yole bleue, qu'ils avaient baptisée Boeing 747, ils étaient tout le temps sur l'eau, et je les voyais passer depuis chez moi. Alors j'ai demandé à ma maman de m'acheter une petite yole et c'est comme cela que tout a commencé. J'avais déjà l'esprit d'organisation et nous avons entrepris de faire des petites régates inter-quartier, les mamans faisaient des gâteaux, on s'amusait. J'avais 13 ans à l'époque.

Comme mes fils Loïc et Laurent, qui ont commencé très tôt. J'ai senti qu'ils avaient quelque chose de moi en eux. Ils ont construit leur premier bébé yole à l'âge de 9 ans avec les chutes de bois de la grande yole. Loïc est Patron du Dernier Jugement et Laurent est Patron de Vini wè sa.

Avec mon équipe, nous étions coureurs cyclistes, nous avions l'expérience sportive et l'expérience de la compétition. J'ai fait mon premier Tour avec la yole Caresse Antillaise, nous avons gagné avec une mer démontée et c'est parti de là, personne n'y croyait. C'était en 1986.

Peu à peu, la yole est devenue un vrai sport. Quand nous sommes arrivés en tant qu'anciens sportifs cyclistes, il n'y avait pas de licence dans la yole. Je faisais partie de la commission technique au sein de la société des Yoles Rondes, du temps d'Alain Dédé, qui s'occupait de la réglementation des courses, j'ai amené des changements comme les licences des coureurs qui n'existaient pas à cette époque, pour que la yole puisse se pratiquer comme les autres sports de compétition.





*Si on parle de yole ronde aujourd'hui, on parle de la Martinique, elle fait partie de notre identité.*

*La yole a pris une dimension de très haut niveau. Elle est entrée à l'Unesco, ça veut dire qu'elle parle de la Martinique dans le monde entier.*

*Ce que je souhaite, c'est que les hommes politiques martiniquais fassent quelque chose pour nous. Par exemple, on a la possibilité de développer des métiers et des activités autour de la yole.*

*Il pourrait y avoir des initiations à la yole, pour faire découvrir ce sport aux gens et ramener de l'argent.*

*Chaque association fait déjà de la formation à la yole et les équipes sont toutes bénévoles aujourd'hui. La yole coûte beaucoup d'argent, tout ce que donne*

*le sponsor va à la yole. Il y a tellement de frais les voiles, le bois, le bus, les canots suiveurs, le kiné, les sorties, le traiteur.*

*Dans le passé, on allait dans les forêts couper des mâts de 12 ou 14 mètres, aujourd'hui on paye un mât 7000 €, la yole coûte cher. Pour construire une yole aujourd'hui, il faut compter 40 000€, il faut avoir l'argent pour le faire et le matériel fait la différence sur l'eau. Celui qui a plus de moyens gagne en supériorité sur l'eau puisqu'il a un*

*matériel plus performant.*

*Beaucoup de gens gagnent de l'argent autour de la yole grâce aux événements qu'elle organise mais en retour la yole ne gagne rien. J'ai des idées à ce sujet. Je pense que notre premier partenaire*

*devrait être le public. La Fédération donne des lots aux gagnants, un prix mais pas plus, la Fédération a des difficultés. Nous sommes tous bénévoles, mais ça laisse des traces, on a tous le dos blessé, il faut pouvoir nous soigner. Si on ne veut pas que le niveau baisse, il faut créer la motivation, mettre une cohésion en place. Si l'on veut devenir semi-professionnels, il faut créer de l'activité autour de la yole, c'est pour ça que je dis que notre premier partenaire devrait être notre public.*

*A propos du Dernier Jugement, nous avons un passé positif. Nous*

*avons un beau palmarès, nous sommes bien côtés. La jeunesse a amené des choses qui changent positivement l'image de la yole. Cela fait partie de son évolution !*

*Nous sommes pratiquement des pros car nous faisons ce qu'il faut. L'équipage a beaucoup travaillé, ils se sont beaucoup entraînés, ils sont prêts pour le Tour ! ».*

*Nathalie Laulé*

**COMME MES FILS LOÏC ET LAURENT, QUI ONT COMMENCÉ TRÈS TÔT. J'AI SENTI QU'ILS AVAIENT QUELQUE CHOSE DE MOI EN EUX. ILS ONT CONSTRUIT LEUR PREMIER BÉBÉ YOLE À L'ÂGE DE 9 ANS AVEC LES CHUTES DE BOIS DE LA GRANDE YOLE. LOÏC EST PATRON DU DERNIER JUGEMENT ET LAURENT EST PATRON DE VINI WÈ SA.**

## UNE DIMENSION SOCIALE ET HUMANISTE DU MONDE DE LA YOLE



Ils seront sur le Tour avec la Yole Sagesse qui porte bien son nom, puisque cet équipage véhicule un message d'espoir pour la jeunesse et pour l'avenir de la yole. Les jeunes yoleurs robertins, conduits par Olivier Mérine, un Patron animé par l'humanisme et la passion, porteront les couleurs de l'avenir. Un véritable moteur pour la jeunesse de Martinique !

La yole Sagesse a été construite par Daniel Jacqueline. Son nom vient d'un ancien coéquipier qui surnommait le Président, «Sagesse» et l'idée est venue de donner à la yole ce nom, un clin d'œil à son jeune équipage fougueux pour le discipliner. Elle est accompagnée par son Sponsor Mac Donald's.

La yole Sagesse a été construite par Daniel Jacqueline. Son nom vient d'un ancien coéquipier qui surnommait le Président, "Sagesse" et l'idée est venue de donner à la yole ce nom, un clin d'œil à son jeune équipage fougueux pour le discipliner.



### Le Président Frantz Fibleuil, surnommé la Sagesse...

Notre association a été créée en 2006 par le Père Rascar et son papa, avec des amis de Pointe La Rose et Pointe Hyacinthe. Il est à présent décédé. J'étais coursier à cette époque et j'ai pris la présidence en 2019. En 2020, nous nous sommes retrouvés sans sponsor. Et là nous avons fait appel

à Mac Donald's qui a été sensible à notre projet sur la formation et la réinsertion des jeunes. Ils nous ont suivis même pendant le Covid.

Au départ, nous avions un hangar à Ducos et c'était très contraignant. En 2020, nous avons fusionné avec l'association Bouée Lyson d'Olivier Mérine, qui lui, avait sa yole et son hangar en bord de mer au Robert. C'est beaucoup mieux. Cela nous a fait avancer.

Nous avons une nouvelle yole, Sagesse, elle a été construite l'année dernière et nous avons fait des réglages cette année. Il nous faut progresser en-



**Martinique**  
avec passion



**Continuons** à former,  
insérer et accompagner  
nos jeunes yoleurs



Hilaire Legros



Dylan Bolosier



Claude Calixte



Anthony Manette



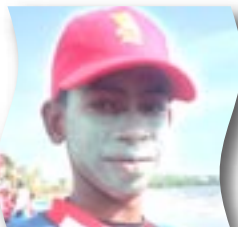
Jordan Caraman



Emmanuel Mériere



Gilles Ferjule



Olyvan François Augrain



Olivier Aline



Lucien Gilles



Steeven Jean-Pierre



Jean-Christophe Nohilé



Joanny Bolosier



Joris Lasiman



Philippe Lagier



Loïc Javier



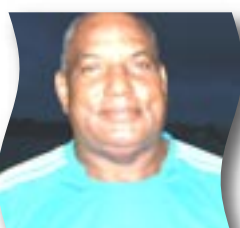
Géraldo Louison



Thierry Pensan



Patrice Romer



Raphaël Monterno

core. Il faut dire que notre équipage est très jeune et manque d'expérience. Notre objectif cette année est de terminer parmi les dix premiers. Bien sûr, nous avons toujours besoin d'argent mais avec notre sponsor nous arrivons à faire fonctionner l'association et à être sur les courses et sur le Tour. Nous avons une aide de la Direction des Sports pour notre mission pédagogique.

Pour la yole en général, il faudrait que la Fédération trouve un autre mode de financement. Une journée de yole pour nous coûte au moins 1200€, sans parler du Tour. L'année dernière je me suis retrouvé sans scooter (suiveur pour les changements en mer) parce qu'ils prenaient trop cher. Habituellement je payais 1800€, mais, comme ils ont trouvé des associations qui payaient plus cher, ils ont tout augmenté ! Ils m'ont demandé cette année 2500€ ! Il y a une spéculation de tous les services autour qui profitent de la yole et manquent de patriotisme. C'est pour cela que la Fédération se retrouve aussi avec des dettes. Après le Tour, il faudra se poser les bonnes questions pour redémarrer

tout ça. L'équipe de la Fédération est de bonne volonté mais je crois sincèrement qu'on va passer par une période très dure. Pour mon équipe, je dirais qu'il faut faire preuve de sagesse et d'écoute, c'est comme cela que nous allons y arriver et je veux dire un grand merci à notre sponsor qui ne nous a jamais lâché !»







**Olivier Mérine, est le Patron fédérateur de cet équipage. Il parle de sa mission et de la yole comme d'un outil solidaire passionnant...**

« Je suis arrivé à la yole en 1995 par le biais de mon beau-frère, sur la yole de Las Palmas. C'était juste après mon service militaire, le Tour arrivait et je l'ai fait avec eux. Nous sommes arrivés 21<sup>ème</sup> sur 21 ! Mais, c'est de là que je m'y suis mis.

Auparavant j'étais sur d'autres sports, puis la yole est devenue une passion.

Il y a quatre ans, avec mon association Bouée Lyson, nous manquions de coursiers, il fallait trouver une solution, Flèch la était en difficulté aussi et nous avons fusionné. Puis nous avons contacté Mac Donald's qui a été tout de suite intéressé par notre projet de formation des jeunes. Nous avons beaucoup de jeunes, nous les remettons dans le droit chemin avec la yole. Et cela fonctionne bien avec notre sponsor Mc Donald's puisque c'est aussi l'image qu'ils véhiculent dans leur entreprise, l'emploi des jeunes, une clientèle jeune.

C'est bien beau de former des jeunes, mais ensuite ils retournent dans la rue. Chez nous, on les suit, avec nos connaissances, notre sponsor, on les aide à trouver du travail. Même si nous n'avons pas encore de supers résultats aux courses, au moins ils ont un boulot et un salaire à la fin du mois. Il y a une solidarité. On a déjà récupéré des jeunes qui étaient mal partis dans la vie, à qui on a dit, au lieu de faire des bêtises, viens passer ta rage sur un bwa dressé. Et ça marche, parce qu'ils se sentent en famille. Il y en avait un qui vivait dans une maison insalubre, il n'avait pas de fa-

mille et passait son temps en prison. On l'a récupéré, on a retapé sa maison et il a redémarré dans la vie. Tout ce qui nous intéresse, ce sont les jeunes et c'est formidable que notre sponsor aille dans le même sens.

Parfois, nous faisons des initiations pour les entreprises que l'on facture et bien, cet argent, on le partage entre les jeunes qui ont travaillé. Par exemple, pour la fête des mères, on a fait une initiation, l'argent a été donné aux petits jeunes qui ne travaillent pas encore, pour faire un cadeau à leur maman ! Nous, notre démarche est de valoriser la jeunesse. On essaie de trouver des solutions pour eux. Par exemple, on organise des voyages dans la Caraïbe où ils découvrent la misère qu'il peut y avoir ailleurs et toutes les possibilités qui s'offrent à eux en Martinique. J'ai des jeunes parfois qui ne sont pas bien, avec des handicaps des problèmes mais on avance.

Quand on en a besoin, on sollicite les hommes politiques pour nous aider sur un projet. Il ne faut pas avoir peur de les solliciter parce que la yole est un outil très fort.

C'est vrai que tout le monde fait du beurre sur la yole : les catamarans sont retenus d'une année sur l'autre pour suivre le Tour

et nous ne touchons rien là-dessus. Nos primes normalement versées après le Championnat n'ont pas été versées depuis 3 ans.

Il faut avoir des gens qui fédèrent et ont le même état d'esprit. Si on se plaint tout le temps on ne va jamais y arriver, on a besoin des jeunes, alors il faut les attirer.

**Cette édition que vous faites chez Antilla, faut pas lâcher parce qu'on a besoin de ça. En général la presse ne vient pas voir ce que font les petits, ils vont voir les grandes équipes. Je pourrais faire pareil, c'est la vie facile, mais moi ce qui m'intéresse, c'est pousser les jeunes.»**

Nathalie Laulé

## «JE SUIS ARRIVÉ À LA YOLE EN 1995 PAR LE BIAIS DE MON BEAU-FRÈRE, SUR LA YOLE DE LAS PALMAS.»

## LES CHAMPIONS MARINOIS À BORD DE LEUR YOLE SPICA !



Ils font partie du grand trio des mapipsis qui enflamment la compétition tout au long de l'année et s'imposent une nouvelle fois comme champion de Martinique des Yoles Rondes de la saison 2023-2024 en remportant la dernière course du dimanche 9 juin, lors du Grand Prix de la Ville de Trinité. Cet équipage, conduit par le Patron Diany Rémy, est issu d'une longue tradition de yoleurs et de marins-pêcheurs. Il a su se distinguer brillamment cette année puisque il a également remporté le Challenge du 22 Mai à Saint Pierre. Yole Net 2000 est aussi Champion des bébés yoles 2024 et œuvre toute l'année à la transmission de ce sport. La yole marinoise a donc le vent en poupe cette saison et il faudra sans conteste, compter avec elle sur ce Tour 2024...Elle est accompagnée par ses sponsors Autodistribution et Sara

SPICA : « C'est le nom de l'étoile la plus brillante de la constellation de la Vierge, pour se diriger toujours plus haut dans la performance »



**Diany Rémy** le Patron, surnommé Spartiate par son équipage, amène régulièrement ses hommes à la victoire depuis 2013, avec beaucoup d'énergie et de passion. Juste avant un entraînement, il nous a parlé de son expérience et de ses espoirs.

Je suis venue à la yole par ma famille, je suis issu d'une famille de marins-pêcheurs, mes parents, grands parents, mes oncles, tous

pratiquaient la yole. J'ai commencé par la bébé yole et au fur et à mesure, je suis passé à la grande yole. Je suis devenu Patron à l'âge de 22 ans.

Je me suis impliqué dedans sans même m'en apercevoir. Pour être Patron, il faut être à l'écoute de l'équipage et être exemplaire, avoir une certaine rigueur, et diriger son groupe de A à Z en étant tout le temps présent. Le palmarès dont je suis le plus fier, c'est quand j'ai gagné mon premier Tour en tant que Patron en 2019, avec mon équipage. Ma fierté, c'est d'être là avec eux et de voir ce qu'on a accompli. Aujourd'hui, nous sommes sur la bonne voie si nous restons aussi solidaires et réguliers dans nos entraînements.

Pièces - Huiles - Batteries - Consommables - Outillages - Equipements de garage

# OPÉRATION FREINAGE

DU 01 AU 31 JUILLET

Delphi  
Technologies

**FERODO**

HERTH+BUSS

**QH**   
Quinton Hazell®

**Valeo**



**-30%**  
SUR LES DISQUES  
& PLAQUETTES

Quartier MONTGÉRALD  
Le Marin - 97290



Votre Nouveau magasin  
ouvre ses portes  
**Le Marin**



LUN15-DIM21  
JUILLET

15/07  
Robert - Trinité

17/07  
Prêcheur - FdF

18/07  
FdF - Anse d'Ariet

16/07  
Trinité - Prêcheur

19/07  
Anse d'Ariet - Marin

21/07  
Vauclín - Robert - François

20/07  
Marin - Vauclín

LE TOUR DES  
**YOLLES**  
2024

**TDY2024**





Cédric Cratère



Dominique Bastol



Yann Baur



Elie Cratère



Geordy Fage



Gérald Branche



Guillaume Lupon



Jorric Rivot



Kélyan Maran



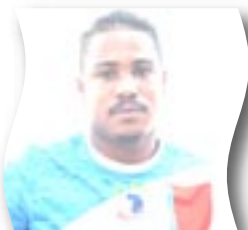
Leïla Zamor



Lionel Aza



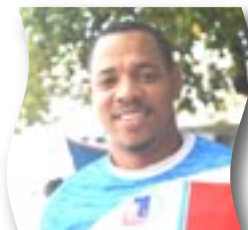
Loïc Sutti



Lucas Zamor



Lucie Zamor



Ludovic Branche



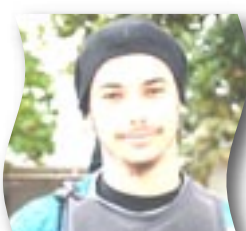
Mathias Rémir



Tedjy Zamor



Télyan Zamor



Thomas Dupré



Yorick Maran

Mais il faudrait que la yole soit un peu plus reconnue. Car c'est un sport qui demande beaucoup, en termes de présence et de condition physique. C'est quand même un sport qui est connu dans le monde entier, et que tout le monde suit en Martinique, cependant il n'est pas assez reconnu sur le plan local. J'espère qu'au fil du temps, on pourra améliorer cela pour que la jeunesse qui vient ne soit pas découragée. Il faudrait passer au stade semi-professionnel pour que les coursiers puissent avoir une rémunération. Il faudrait encourager les motivations...



**Patrick Lamon**, président de l'association Yole Net 2000, yoleur et constructeur de yole, se bat depuis qu'il est tout jeune, pour maintenir sa grande équipe au top niveau et perpétuer les valeurs et la tradition de la yole. Dans son hangar du bord de mer, face au cimetière du Marin, il coordonne l'association et s'implique pour obtenir des avancées dans le monde de la yole, conscient des nouveaux challenges auxquels la pratique sera confrontée. Il revient sur les origines de cette aventure et sur ses espoirs pour l'avenir...

J'ai hérité du savoir faire de mon père, Désiré Lamon, qui a été vainqueur du premier Tour de la Martinique. J'ai tout appris de la construction avec mon papa, Diany a appris également. C'est en l'observant que j'ai

compris. Moi, je ne vais pas rester là indéfiniment, mon travail à présent, est de former, de faire passer des messages aux jeunes générations pour que la yole puisse perdurer et qu'on puisse monter en puissance puisque la yole est le produit phare de la Martinique.

Nous avons toujours eu une grosse mission de formation des jeunes, déjà du temps de mon père. En 87, il avait fondé l'Amicale des amis des yoles rondes, il y a eu plusieurs structures ensuite mais toujours avec les mêmes personnes, jusqu'à Yole Net 2000 qui a été fondée en 2004. Aujourd'hui, nous sommes environ une cinquantaine de membres.

On s'agrandit timidement. Des jeunes arrivent avec de nouvelles idées et on se concentre sur le sport.

Je voudrais que l'on forme les jeunes à devenir semi-professionnels, et à connaître leur patrimoine. Il faut commencer par enseigner l'histoire de la yole, comment la yole est venue. D'abord il y a eu le gommier à l'origine. Il y avait les yoles tôles que les gens construisaient avec des tôles parce qu'ils n'avaient pas les moyens d'acheter du bois; ils fabriquaient les voiles avec des sacs guano, avec des sacs de sucre. Les gens étaient tous marins pêcheurs. La yole n'est pas venue du jour au lendemain. C'est cela le patrimoine et il faut s'en souvenir. Aujourd'hui, tout le monde parade avec la yole, mais quand ça allait mal, il a fallu se battre pour la maintenir. Dans les années 85, la yole a failli mourir, du temps de la société des yoles rondes, avec Georges Brival. Et puis le Président, Alain Dédé, a fait un sacré boulot pendant trente ans !

Aujourd'hui, il y a une forte montée des jeunes, on apprend même la pratique au collège. Entre ma sœur, Alizé Yole et nous, il y a au moins vingt jeunes mineurs de 14 à 15 ans passionnés, qui sont là dans nos équipages. Cela interpelle ! Alors, continuons à travailler là-dessus. Je voudrais tellement voir avant ma mort, la yole reconnue à son juste titre ! Que l'on puisse dire la yole est enfin considérée comme il se doit et surtout que ses équipages puissent devenir semi-professionnels pour une meilleure prise en compte de leur travail ! Nous devons parvenir à payer les équipes parce que la yole est un réel dévouement, on peut y perdre sa vie de famille, tellement cela demande de temps, de l'investissement personnel et de l'abnégation. Chacun prend sur son propre argent pour payer les choses. J'avais dit en 2022, que je donnais une espérance de vie à la yole de 5 ans parce que les jeunes générations ne sont pas comme nous. Lorsqu'elles vont réaliser à quel point elles travaillent dur sans rentrée d'argent, à un moment donné, elles vont baisser les bras. Elles ne sont pas comme nos générations qui se disaient, il faut lutter pour tenir. Il faudrait une reconnaissance des autorités et que des fonds soient débloqués pour le monde de la yole et avant tout pour les yoleurs... Il faut parvenir la main dans la main à structurer la yole.



**«C'EST UN SPORT QUI EST CONNU  
DANS LE MONDE ENTIER, ET QUE TOUT  
LE MONDE SUIT EN MARTINIQUE,  
MAIS IL N'EST PAS ASSEZ RECONNU  
SUR LE PLAN LOCAL. »**

De nos jours, pour construire une yole pour la compétition, il faut compter 35000€. Les choses ne sont plus ce qu'elles étaient, il faut évoluer et innover. Avant, on avait besoin de moins de choses, en termes d'hygiène par exemple, on se rinçait avec un sceau d'eau mais maintenant les équipements doivent être réglementaires. Je réfléchis beaucoup, je pense à demain.

Nathalie Laulé

# AVEC L'ASSOCIATION BWA VIRÉ, LA YOËLE RONDE DÉPASSE LES FRONTIÈRES DE LA MARTINIQUE !

La yole construite par Loïc Mas, a été baptisée par les membres de Bwa Viré, pour dire que, telle une tornade, elle allait tout emporter sur son passage!

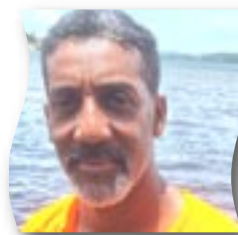


Nous en avons parlé dans Antilla, une partie de l'équipage mené par le Patron emblématique de Bwa Viré, Christophe Dédé, a accompagné le 8 mai dernier, l'arrivée de la flamme olympique, aux côtés du Bélem, dans le port de Marseille. Ils ont relevé ce défi après avoir réalisé un autre exploit historique, celui de traverser la Manche en 2022 et de courir sur des courses internationales sur la yole Transmanche, portant ainsi la yole ronde de Martinique au-devant des grandes rencontres nautiques internationales, et véhiculant l'image du patrimoine et de l'identité culturelle martiniquaise. Sur ce Tour 2024, c'est la yole Tornade qui sera au départ, elle sera dirigée par le Patron désigné par Christophe Dédé pour le remplacer, Wilfrid Lasimant. La yole construite par Loïc Mas, a été baptisée par les membres de Bwa Viré, pour dire que, telle une tornade, elle allait tout emporter sur son passage! Elle est accompagnée par ses Sponsors L'Univers du Pneu et GFA.



Le Président, **Hubert Noreskal**, fait partie de Bwa Viré depuis les origines. Il a été coursier, Patron pendant trois ans, et s'est toujours occupé de l'association. Il évoque les nouveaux défis auxquels l'équipe doit faire face.

« L'association a été créée en 1984 mais nous naviguions bien avant. Christophe notre Patron n'est pas là sur ce Tour, parce qu'il est sur plusieurs programmes, ça va nous handicaper un petit peu mais nous avons des jeunes qui vont barrer et nous allons essayer de sortir parmi les dix premiers pour faire plaisir à nos sponsors GFA et L'Univers du Pneu. Nous avons eu de beaux palmarès, nous avons gagné plusieurs étapes du Tour et des courses du dimanche, nous sommes arrivés deuxième au Championnat à plusieurs reprises.



C'est **Christophe - Dédé** - qui s'occupe de l'international et moi je reste là pour m'occuper de la yole. C'est une bonne ambition mais il faut batailler pour trouver de l'argent. Les « hauts placés » ne nous aident pas comme il faudrait, il faut chercher des sponsors. On parle beaucoup de la valeur de la yole, la yole à l'Unesco etc, mais les « hauts placés » ne s'occupent pas de ça !

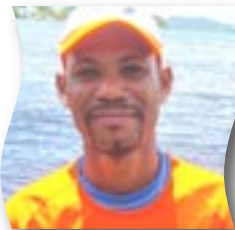
C'est la première fois qu'on est obligé de faire une cagnotte pour aider la Fédération à organiser le Tour ! Déjà l'année dernière il y a eu des problèmes pour faire le Tour et finalement la CTM a aidé. Mais il y a des sommes bloquées par la justice et cela met la Fédération en difficulté. Elle a des dettes à payer aux associations.



Thierry Boriel



Fabrice Calligny



Henrick Cerson



Jimmy Corlet



Maurice Edmond



Manuel Jean-Marie



Thomas Jumeau



Laura L'Henry



Patrice Laval



Ludovic Lila



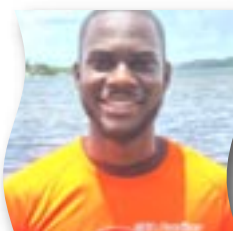
Alain Mas



Ludovic Merciris



Sylvio Résidant



Anthony Tabar



Sullyvan Tacra



Keelian Tareau



Steeve Tareau



Marcel Thimon



Les petites primes qu'elle doit nous payer sont dues depuis deux ans...

Chez Bwa Viré, nous avançons quand même, comme je suis un ancien, je connais toutes les difficultés, je motive les jeunes qui sont là pour arriver aux places d'honneur !

Dans la yole, beaucoup de choses ont changé : à présent, l'ONF ne veut plus que l'on prenne le bois pour faire nos mâts et nous sommes obligés de prendre des mâts en carbone qui reviennent très cher, les voiles aussi sont devenues très chères. Il y a moins de courses puisqu'il n'y a pas assez d'argent. Même les communes sont réticentes pour nous aider. Mais il faut payer l'organisation, les canots suiveurs... Pour Bwa Viré, le Tour nous revient à près de 49000€, il y a l'hôtel, les repas, les transports, le matériel. Je peux vous dire que les petites yoles qui n'ont pas d'argent souffrent beaucoup.

A l'avenir, il faut essayer de rétablir les choses, sinon la yole va se dégrader. »

L'UNIVERS  
DU PNEU

La meilleure défense c'est l'attaque



**Wilfrid Lasimant fera son premier Tour en tant que Patron. Une responsabilité confiée par Christophe Dédé qu'il prend à cœur.**

**Il explique comment...**

« Cela fait dix-sept ans que je suis avec Bwa Viré. Je suis issu d'une famille de yoleurs. Enfant, il n'y avait pas encore d'associations mais des propriétaires de yoles, dont mon oncle Jean-Paul Destin. J'allais voir le chantier quand ils construisaient les yoles et les repas après les courses se faisaient chez lui. Ma mère m'amenait à toutes les courses du dimanche, je savais déjà que je serai sur la yole quand je serais grand.

À 15 ans, j'ai intégré l'association Bwa Viré par mon beau-père, un coursier. J'ai appris avec les anciens, marins-pêcheurs pour la plupart. J'ai acquis de l'expérience année après année. Christophe est arrivé et m'a donné le goût de la compétition.

Jusqu'à-là, j'étais le deuxième Patron avec Christophe et pour ce Tour, il m'a désigné Patron en son absence à cause du projet Transmanche. J'étais aide-Patron pendant cinq ans et je serai Patron sur ce Tour. Je suis fier, c'est un honneur, ça veut dire que Christophe a vu des capacités en moi dont je n'avais peut-être pas conscience. J'espère représenter dignement l'association. Je suis entouré de mes aides-Patrons, Alexandre Fage et Manuel Jean-Marie, mes barreurs, qui m'aident quand Christophe n'est pas là. Un bon Patron doit être calme, réfléchi, ferme dans ses décisions et surtout écouter les autres car c'est un sport collectif. Le sérieux, l'assiduité et être un meneur d'hommes sont les qualités d'un Patron.

Pour ce Tour, mon premier en tant que Patron, je souhaite le boucler en espérant faire mieux que l'année dernière. En tant que compétiteur, j'essaierai toujours de faire mieux, mais je ne vais pas me mettre la pression. Je suis là pour montrer au mieux les couleurs de mes sponsors, de mon association et arriver en bonne position. »

Nathalie Laulé







# DÉPANNAGE INFORMATIQUE

NOS SERVICES :



DIAGNOSTIC  
GRATUIT



DÉPANNAGE  
EXPRESS



RÉCUPÉRATION  
DE VOS DONNÉES

QUELQUE SOIT LA MARQUE DE VOTRE ORDINATEUR



0696 28 28 28



DUCOS



Avis vérifié

DEVIS  
GRATUIT

# L'UNIVERS DU PNEU



MICHELIN

BRIDGESTONE

TOYO TIRES

Continental

# Roulez vers l'Or à prix mini !!!

NOUVEAU  
CENTRE !  
PONT DE CHÂÎNES

PROMO

PAIEMENT À  
90 JOURS

MONTAGE - VALVES  
EQUILIBRAGE  
GRATUIT

DU 02 JUILLET  
AU 19 AOUT 2024

L'UNIVERS DU PNEU

15 CENTRES À VOTRE SERVICE !



05 96 50 55 57

\*Offre valable dans la limite des stocks disponibles

# FEM' & HOM À LA BARRE A 30 ANS



La yole ronde de l'association Fem' & Hom' à la barre a toute sa place dans la flottille depuis plusieurs décennies, mais ça n'a pas toujours été le cas. Aprioris, croyances, moqueries, la yole a du faire preuve de résilience et d'abnégation pour se faire accepter dans un monde et une époque où la testostérone laissait peu de place aux femmes. Cette année la yole fête ses 30 ans d'existence avec toujours la même envie : faire naviguer des femmes et des hommes frappés par la même passion et les mêmes exigences. Antilla revient sur la genèse de cette aventure humaine avec Philippe Jean-Alexis, président de l'association Fem' & Hom' à la barre depuis 2007. Ce dernier a été coursier depuis plus de 20 ans.



Philippe Jean-Alexis, président de l'association Fem' & Hom' à la barre

**Antilla : Comment cette aventure a démarré ?**

**Philippe Jean-Alexis.**

En 1994, un groupe de femmes parmi lesquelles : Roselyne Mas, Nancy, Joëlle et Ingrid Pecout Dominique Joli et les maitres à Maniok qu'étaient Françoise Chantereau, Armelle Ramshaï, et Tania Marcellus Jean-Alexis ont décidé de faire de la BB yole. Elles étaient coachées par Athon Mas, le célèbre patron d'Ho\_Hio-Hen. Pendant les 2 premières années elles se sont formées et après avoir fait leurs preuves, elles ont souhaité créer une yole exclusivement féminine.

Au départ, le comité directeur des yoles de l'époque les a alerté sur les contraintes de ce

sport tels que le poids des éléments comme les mats à remater en cas de dessalage ou encore la dangerosité de la course en mer. Le comité était très réservé et dans un 1er temps, ils ont dit non. Leur envie de Tour était tellement grande qu'elles ont donc fait une contre-proposition en présentant une yole mixte cette fois. La yole termina ce 1er Tour à la 7ème place sur 21 yoles engagées.

Je tiens à saluer les premiers sponsors qui ont pris des risques, parce que c'était innovant. C'était un challenge en terme d'image pour eux. Au départ, il y a eu Comia puis La Poste qui ont joué le jeu pendant les 3 premiers Tours. A l'époque, la yole était basée à Trinité et c'était Max Morinière qui était le président de l'association.

En 2000 il y a eu un tournant avec la venue de Nouvelles Frontières qui est devenu sponsor et la société était dirigée localement par une femme Anne Marie Théodore. On avait à travers ce partenariat développé à la demande du voyageur touristique, un certain savoir-faire de l'initiation à la



Andy Bobin

Boris Béreau

Cindy Voyer

Edwige Humblot

Ferdinan Solbiac

Stélia Samanos



Gaël Rosamont

jainy Humblot

Jean-Emmanuel Germain

Jean-Paul Germain

Jérémy Capricorne

Tania Marcellus Jean-Alexis



Lambert Verdant

Loïc Kanor

Medhi Lenerand

Miche Azerot Brown

Noély Boubent

Vina Dupé



Danielle Carmel

Ludivine Chaulvet

Platon Marie-France

Platon Mélyne

Weedy Moutoussamy

Aude Pivaty

yole pour leurs opérateurs touristiques vendeurs de la destination Martinique. Après Nouvelles Frontières, on s'est dit pourquoi ne pas proposer dans nos recherches de sponsors aux entreprises qu'on démarchait une initiation de leurs personnels ou de leurs clients ou fournisseurs. Sachant que comme on n'était pas parmi les 5 premières yoles, il fallait trouver d'autres arguments pour conquérir et fidéliser les sponsors. Cette stratégie a fonctionné avec Optic 2000 et Air Caraïbes. Une autre date importante pour nous est l'arrivée du sponsor SMEM en 2007

**Est-ce-à dire qu'à l'époque la flottille était plutôt macho voire misogyne ?**

Ah oui, au départ la flottille était plutôt très macho. Il y avait 2 types de réactions. Ceux qui étaient contre et ceux que le sujet n'intéressait pas. Pour être honnête, il n'y a pas eu de montée au créneau contre la yole mixte. Ça se manifestait au niveau de l'attitude et des croyances. Par exemple, il ne fallait pas qu'une femme enjambe du matériel mats ou vergues sur la plage, car il était dit que ça porte malheur. En un mot, la venue de la yole mixte a été accueillie de façon assez tiède. Il y avait aussi des réactions de moqueries vis à vis des coursiers hommes présents dans la yole mixte. Mais ça n'a jamais été agressif.

**«UNE AUTRE DATE IMPORTANTE POUR NOUS C'EST L'ARRIVÉE DU SPONSOR SMEM, QUI NOUS SOUTIENT DEPUIS 17 ANS MAINTENANT ET QUI ÉPOUSE TOUT À FAIT NOS VALEURS.»**

**Qui sont ces hommes qui ont osé se mélanger aux coursières ?**

Le premier d'entre eux c'est Athon Mas qui a été le formateur de départ, ensuite Émile Mas, son frère en tant que patron et aussi président de l'association. C'était quelqu'un de très exigeant et stratège au niveau des courses. Il y a eu aussi Cratère, un grand pêcheur et yoleur. On salue particulièrement Émile Mas qui venait d'une yole Mapipi avec à bord uniquement des hommes de type colosses. Je sais qu'il a été longtemps charrié. Il a gagné beaucoup de tours avec son frère Athon. Après, je pense qu'il avait envie de faire autre chose, innover d'autant plus que sa compagne faisait partie des pionnières, c'était un stimulant mais il n'y avait pas que ça. De cette période on garde de très bons souvenirs.

L'expérience a tourné court avec Emile Mas, au début des années 2006. Nous avons eu la chance de nous faire accompagner par un patron de grande expérience, Charles Exilie, ancien patron de Rosette, qui avait inscrit à son palmarès de nombreux tours et qui a accepté de relever le challenge avec notre association mixte. Il est resté 2 ans avec nous. Ensuite est venu Georges Henri Lagier qui était à l'époque le recordman du nombre de victoires du Tour de yole. Il nous a fait progresser. Enfin, les frères Jacqua nous ont rejoint. Johan comme patron, qui venait juste de remporter le Tour avec Brasserie Lorraine/ Isuzu en 2012 accompagné de son frère Steeve. C'est d'ailleurs Steeve qui est le patron actuel de la yole SMEM.

#### Quel est le palmarès de la yole?

Notre plus belle réussite est notre accession pendant 3 années de suite dans le groupe des Mapipis pour notre 6<sup>ème</sup> place au Tour, la 4<sup>ème</sup> et 5<sup>ème</sup> au Challenge. Notre arrivée victorieuse sur la dernière étape du Tour arrivant à Fort-de-France et nous avons aussi été vainqueur du 1<sup>er</sup> Grand Prix du Tombolo à Sainte Marie en 2018.

#### Y a-t-il une évolution au niveau des sponsors ?

Le SMEM est notre sponsor historique et nous accompagne depuis 17 ans. Ce dernier nous soutient depuis 2007 et a épousé tout à fait nos valeurs ; parité nautique, formation des jeunes, mixité inter générationnelle. La relation a évolué car nous sommes devenus avec leur accord depuis 2023, des ambassadeurs de la transition énergétique. Les Yoleuses et Yoleurs depuis l'année dernière délivrent des messages liés à l'économie d'énergie. Nous avons aussi renouvelé avec Solar Inox, mapipi dans leur l'énergie solaire. Cette année, un nouveau sponsor nous a rejoint Triple 8, spécialiste de la restauration, de l'animation et de l'événement.

Thomas Thurar



## STEEVE JACQUA, PATRON

Steeve Jacqua est le patron de la yole ronde SMEM Solar Inox Triple 8 depuis 8 ans. Ce dernier est yoleur depuis plus de 20 ans. Auparavant, il était coursier de la célèbre yole marinoise, Brasserie Lorraine. Il a remporté avec son frère Johan, qui était patron de cette yole, le tour de Martinique de 2012 et depuis 2016, Steeve est patron de la yole Fem & Hom à la Barre.



#### Quelles sont les qualités d'un bon patron pour une yole mixte ?

Le patron d'une yole mixte doit avoir les qualités de tout patron. Il doit être un bon technicien et tacticien. Il doit avoir un sens de l'écoute exacerbé, des talents de psychologue certains et des qualités de rassembleur pour développer une force collective qui doit galvaniser l'équipage. Le patron de la yole mixte doit aussi développer en permanence ses talents de formateur.

#### Quelles sont vos ambitions pour le tour 2024 ?

En 2019, notre yole a été classée 7<sup>ème</sup> au Tour de Martinique. Après la Covid et les annulations de tours 2020 et 2021, nous avons eu un grand nombre d'anciens confirmés qui ont abandonné la discipline et il a fallu relancer la machine avec de très jeunes coursiers. Au Tour 2022, nous arrivons en 10<sup>ème</sup> position et en 2023, nous nous classons 9<sup>ème</sup>. En 2024, nous visons la 6<sup>ème</sup> place pour bien marquer le 30<sup>ème</sup> anniversaire de Fem & Hom à la barre. ■



**SMEM**

Syndicat Mixte d'Énergie  
de la Martinique



*L'Énergie*  
**D'AGIR  
ENSEMBLE**



Scannez pour nous suivre

# LA YOLE DE L'ÉCOLE DE VOILE TRADITIONNELLE DU LAMENTIN

« Nous avons un gommier baptisé « Mwen pas sav », les gens avaient toujours l'impression qu'on ne leur avait pas



L'association Gommier et Tradition est depuis plus de vingt ans une pépinière de yoleurs qui commencent tous leur expérience de navigation par le gommier. C'est actuellement la seule école de gommier à travailler avec autant de jeunes et avec le milieu scolaire. Ils participent à ce Tour, avec aux commandes de leur jeune équipage, le Patron Mario Malfleury et leur yole au nom énigmatique dont le Président Pedrick Petitto explique la signification ci-dessus. Sa pa Zafè'w, est accompagnée par ses Sponsors CTD-EDF-FRAIKIN

répondu quand ils posaient une question, alors on a cherché un nom pour la yole qui produisait le même effet. Pour les supporters sur le Tour: Ki yol ou ka supoté ? On peut répondre : « Sa pa Zafè'w » et cela produit son effet ! »  
Pedrick Petitto, Président



**Pedrick Petitto, Président de l'association Gommier et Tradition raconte leur entrée dans le monde de la yole ronde et de la compétition.**

« Notre association a été créée en 1998 pour structurer notre activité gommier.

Nous pratiquons le gommier au sein de notre famille Petitto et du quartier et quand nous avons voulu élargir le public nous avons créé cette association.

Depuis, nous travaillons avec des publics scolaires, nous recevons des écoles qui viennent découvrir le gommier et la yole. En compétition, nos compétiteurs étaient répartis sur plusieurs yoles, parce que nous n'avions pas de yole au Lamentin, puis nous avons fait la demande à la Fédération et après trois années de pratique de bébé yole au sein de l'association, nous avons pu entrer en 2012 avec notre

grande yole qui s'appelle Sa pa Zafè'w. En fait, nous participons au Tour depuis cette époque.

Nous avons réussi à avoir quelques places d'honneur dans les journées du championnat, ou quelques étapes du Tour, mais nous n'avons pas de titre ni de coupe pour l'instant. C'est notre souhait, notre objectif est toujours de rentrer dans le top 5 !

Notre cœur d'activité est de faire découvrir la culture de la voile traditionnelle. Nous avons un public assez jeune. C'est ce qui nous complique un peu la tâche au niveau de la compétition, puisqu'il y a toujours des coursiers qui partent faire leurs études. Il faut essayer de former les plus jeunes qui arrivent ensuite. Nous avons une école de voile avec plus d'une quinzaine de jeunes de moins de 10 ans. Il y a trois petits groupes qui attendent chaque année de pouvoir monter dans la yole pour la compétition. Il y en a qui sont sur d'autres grandes



Kevin Spinassou



Chloé Socias



Edwin Samot



Nicolas Rhinan



Coraline Pepinter



Ronny Printemps



Matthias Racine



Roland Garçon



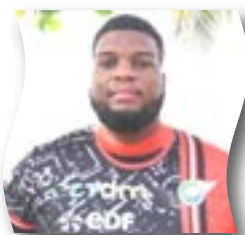
Jérôme Donat



Patrick Petitot



Killyan John



Yvan Racine



Mike Serratan



Lovely Alcindor



Jérémy Grillon

yoles, depuis peu sur Baie des Mulets et chez Las Palmas. Nous fonctionnons comme un centre de formation et donc nos jeunes partent sur d'autres équipages.

Plusieurs d'entre-eux vont découvrir la compétition sur ce Tour et sur le Championnats et vont faire la saison avec nous. L'objectif est de leur donner un maximum d'expérience pour qu'ils arrivent plus fort sur les prochaines années.

Chez nous, ils naviguent sur gommier très jeunes, ils commencent par le gommier et ensuite ils montent en niveau et finissent en compétition sur la grande yole. Eventuellement, nos plus grands passent sur bébé yole avant d'aller sur la grande yole. »

**Mario Malfleury, le Patron de Sa pa Zafè'w, vient du gommier et doit faire preuve de pédagogie pour entraîner son jeune équipage.**

« Je suis issu d'une famille qui a grandi dans le monde du gommier. Depuis très jeune, je suis sur l'eau. Nous avons été approchés par une association du Marin pour venir en renfort sur leur yole, c'est comme cela que tout a commencé avec la yole. En 2012, nous avons pu entrer dans le monde de la yole avec Sa pa Zafè'w. Nous avons un premier gommier "Tombé levé" sur

lequel j'ai navigué, puis "Mwen pas sav" avec des adultes. Nous avons fait beaucoup d'initiation tout public sur voile traditionnelle. Nous nous sommes lancés dans le grand bain avec un premier Tour des yoles en 2013. Je suis Patron depuis 2014.

Nous essayons de bien représenter nos supporters et nos partenaires.

Notre équipage manque de stabilité dans le palmarès car il est très jeune et se renouvelle souvent. Nous formons beaucoup de jeunes mais beaucoup partent pour leurs études ou vers d'autres sports. Cela représente une difficulté car l'équipage n'a pas une grande expérience mais beaucoup d'énergie ! Nous sommes peut-être les seuls à avoir autant de tout public et de jeunes en initiation sur gommier, bébé yole et grande yole. Sur les courses de Zagaya, les courses de jeunes en gommier, l'association a sept gommiers en compétition.

Sur la grande yole, nous sommes dans une année de transition. Il nous faut toujours nous renouveler pour être performants sur l'eau. Nous avons terminé 8ème au Championnat, manquant de peu la 7ème place. Nous avons commencé la saison avec beaucoup de dessalages. Pour ce Tour, j'espère que nous aurons un Tour comme l'année dernière sans casse, sans avarie pour pouvoir finir dans le Top 6 !

Je souhaite que la tradition yole et gommier soit perpétuée. La conjoncture est difficile, mais si les sponsors peuvent pérenniser leurs partenariats, ce serait bénéfique pour l'avenir de la yole, surtout après l'inscription à l'Unesco. »

Nathalie Laulé

# LA YOLE TRINITÉENNE, FAYO, LA SEULE YOLE DU NORD !



Le nom de la Yole Fayo est un hommage au yoleur Raphaël Durand qui a navigué sur les yoles du Robert et du François avant d'intégrer la yole Trinitéenne. Il était aussi constructeur et on le surnommait Fayo...

S'il est vrai que le monde de la yole se concentre sur les territoires et les communes du sud où sont établies toutes les associations, la yole Trinitéenne fait

figure de poste avancé pour le nord, puisqu'elle est la seule à porter les valeurs et les couleurs de la yole ronde au-delà de la Presqu'île de la Caravelle... Elle s'élance sur le Tour avec son jeune Patron, Joé Glanny. Le nom de la Yole Fayo est un hommage au yoleur Raphaël Durand qui a navigué sur les yoles du Robert et du François avant d'intégrer la yole Trinitéenne. Il était aussi constructeur et on le surnommait Fayo... Elle est accompagnée par ses Sponsors, Royal Fruits de Martinique et ADEP



Le Président, Louis Michel, est Trinitéen et enfant de la mer par sa famille. Il est également secrétaire de la Fédération depuis avril et bien au fait des actions nécessaires pour sortir le monde de la yole de l'impasse où il se trouve. Il parle du travail de son association et de sa vision pour l'avenir de la yole.

Je suis venu à la yole en 2011, sollicité par les anciens pour réactiver cette association qui n'avait pas pu faire le tour en 2010 pour des raisons financières. J'ai travaillé sur la partie financière et les sponsors, sans jamais avoir fait de yole. Depuis l'enfance, je suis le Tour et les courses, mais je n'ai jamais pratiqué.

Notre association existe depuis 2007. Sa vocation est de pérenniser la pratique de la yole sous tous ses aspects, sur notre territoire de Trinité, sportivement avec les compétitions de la Fé-

dération, artisanalement et culturellement autour de la construction. Philippe Attely, un constructeur emblématique, a construit les yoles de plusieurs associations. Il a été Patron jusqu'à l'an dernier et a passé la main à Joé Glanny, tout en restant instructeur et constructeur. Joé était chez nous depuis six ans en tant que bwa dressé, puis on l'a formé pour être Patron. Il est déterminé, technique et connaît bien la mer et le vent.

Notre objectif est de conserver ce patrimoine en formant les générations futures. Nous n'avons pas d'école ni de formateur qualifié, mais de bons navigateurs en voile traditionnelle. Nous avons réactivé la section bébé yole depuis quatre ans avec deux bébés yole sur la flottille. Notre but est de former les yoleurs de demain. Une quinzaine





Arthur Adam



Remy Aynerie



Steven Bazas



Franck Alain Bellemare



Stéphane Brusset



Mélissa Chapel



Edward Ciat



Steeven Cotrebil



Ariane Coudert



Nicolas Ducret



Joé Glany



Yannick Jupiter



Massé Péraste



Marvin Mérine



Ludovic Alex Samos

de jeunes suivent une année d'incubation sans compétition avant d'intégrer l'équipe. Nous avons deux équipages dont un aguerri qui participe aux compétitions.

Nous voulons ouvrir notre territoire à la yole, avec des actions d'initiation sur la santé et des opérations de protection de l'environnement, en partenariat avec les entreprises. Nous avons aussi organisé des journées de promotion de la santé pour le grand public. Sur ce Tour, l'idée est de confirmer le potentiel de notre groupe. Nous progressons et il y a un réel potentiel. Nous visons le top 10 à moyen terme et espérons un jour atteindre le podium.

J'espère que le Tour continuera dans les meilleures conditions cette année. Il faut passer à un autre modèle économique et financier pour que la yole gagne de l'argent. Il y a des partenaires et des participations des collectivités, mais il faut une exploitation commerciale sous d'autres formes. Faire payer les bateaux suiveurs, vendre des produits dérivés, des buvettes... Nous devons avoir des retombées économiques pour les yoleurs. La prime au yoleur, versée par la Fédération pour le Tour, n'a plus été touchée depuis trois ans. Les yoleurs sont motivés par leur passion et il faut que ce spectacle devienne payant. Nous devons renouveler des opérations comme les « Barrés de la yole » avec des professionnels pour promouvoir la yole et rapporter de l'argent aux premiers concernés. »

## « Mon grand-père était marin pêcheur, j'ai toujours aimé la mer. »



**Le Patron, Joé Glany, témoigne de sa percée dans le monde de la yole et lance un appel au challenge pour le nord :**

« Je suis arrivé en 2018, proposé par mon cousin. J'ai commencé par le bwa dressé, puis la pagaie, et cette année je suis Patron ! Je n'avais jamais fait de yole avant, même si mon père m'emmenait voir les courses. Mon grand-père était marin pêcheur, j'ai toujours aimé la mer. Ce sera mon premier Tour en tant que Patron, à 28 ans. J'ai encore beaucoup à apprendre, il faut être patient. Mes modèles sont Loïc Mas et Félix Mérine. J'espère que ce Tour se passera bien et que nous ferons de bonnes choses. Il ne faut pas brûler les étapes. La yole demande beaucoup d'engagement. J'invite les gens à venir nous voir à Trinité, car nous sommes la seule yole dans le nord. Nous avons deux yoles, mais il faudrait être plus nombreux pour s'entraîner et progresser. C'est un appel au recrutement.

Bon vent pour le Tour ! » Nathalie Laulé

## CHEZ APRANT, LA YOLE TI LOUIS, DU NOM DE SON CONSTRUCTEUR, EST L'AFFAIRE DE TOUT UN QUARTIER...



C'est au quartier de bord de mer, la Duprey, à la sortie du Marin en allant vers Fort de France que l'histoire de cet équipage prend racine. Parents, amis et voisins se sont soudés autour d'un espoir, celui d'amener loin leur yole et de continuer à faire vivre la tradition au sein du quartier. D'ailleurs, le nom de l'association APRANT, Activité Pour la Revalorisation des Activités Nautiques Traditionnelles, parle des embarcations patrimoniales de la Martinique, la yole, la bébé yole et le radeau que l'association veut remettre au goût du jour.

A l'heure où nous rédigeons ces pages, APRANT n'a pas encore trouvé de sponsor pour l'accompagner sur le Tour. Mais sa valeureuse équipe se mobilise et se serre les coudes pour être présente malgré tout...



**Stéphane Tamarin**, président et yoleur, ne vient pas du milieu de la yole ni de la pêche,

mais il est passionné par cette navigation et l'esprit de ce sport traditionnel.

*« J'aimerais que les Martiniquais s'approprient la yole. Que chacun puisse la pratiquer avec les associations. La yole ne doit pas être réservée uniquement au monde de la mer. »*

*« J'ai toujours été passionné de yole comme spectateur. Mon rêve était de pratiquer, mais je n'avais jamais osé approcher une association. Il y a trois ans, j'ai fait une initiation chez APRANT. Les yoleurs ont vu ma passion et m'ont invité à pratiquer avec eux. Je souhaite que cette barrière tombe et que les gens osent pratiquer. Je ne viens pas de la mer ni du quartier, mais j'ai été intronisé comme membre d'APRANT grâce à la solidarité du quartier. »*

L'association, créée en 2006, pratique la yole de manière traditionnelle. Le quartier a toujours compté des marins pêcheurs et yoleurs connus



Aurélie Barthélémy  
Coach Sportif



Benjamin Mandouki,  
«Requin»



Daniel Mandouki



Florent Ursulet



Frédéric Mondangu



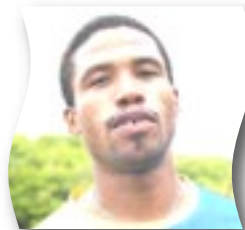
Guy Roland



Isaac Lafleur



Jean-Pierre Fage,  
«Mauvais temps»



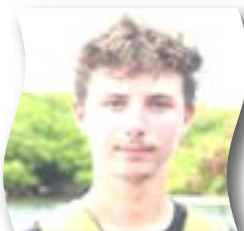
Jérémy Gauthier



Judes Jean-Alphonse



Kevann Perrin



Lucas Boulet



Marc-Michel Fontaine



Pascal Saint-Val,  
«Maria»



Samori Céraline

pour leur expertise. Ils ont couru sur d'autres yoles avant de créer leur propre association à Duprey pour représenter leur quartier. Avant le covid, avec le sponsor FISER, la yole se classait parmi les premières.

«Le covid nous a durement touchés. L'an dernier, sans sponsor, nous avons vécu le Tour comme une aventure, et nous faisons de même cette année. Nous essayons de pérenniser l'équipage et de grimper dans le palmarès.

J'ai découvert l'organisation cachée de la yole, qui nécessite un énorme travail et des coûts élevés. Pour préserver et populariser la yole, il faut rendre les associations pérennes, trouver un équilibre entre les mapipis et ceux qui veulent juste pratiquer. »



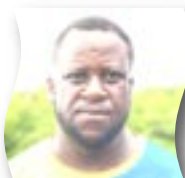
Serge Victorin, «Tidor»



Soryan Doret



Steeve Dogué



Yannick Jean-Alphonse



Stéphanie Guy,  
Vice-Présidente

équipage très jeune. Ils adorent ça, la yole est notre patrimoine et une valeur du pays, nous devons continuer ! »  
Stéphanie Guy, Vice-Présidente de l'association APRANT, très impliquée dans le quartier, porte les valeurs de la famille. «Mon cousin Guy Sylvère a créé l'association pour que le quartier soit représenté. Nous sommes une quarantaine de personnes entre les coursiers et le staff. Nous restons positifs pour le Tour, même sans sponsor. Nous travaillons en famille, nous sommes soudés et fiers de représenter Duprey. Nous espérons trouver des sponsors et remercions les coursiers pour leur persévérance. La cohésion et la solidarité avec la flottille sont essentielles.»

Nathalie Laulé

**Isaac Lafleur, jeune Patron de la yole APRANT depuis deux ans, a grandi à Duprey, près de la yole.**

« J'ai succédé à Guy Sylvère pour continuer son travail. Je suis avec APRANT depuis tout petit. Notre objectif est de naviguer, participer à chaque course, et faire le Tour. Nous formons des jeunes sur bébé yole, puis ils rejoignent la grande yole, ce qui rend notre



# CHABIN'AN, LA PASSION DE LA COURSE ET DE LA TRANSMISSION DEPUIS PLUS DE 40 ANS

L'origine du non Chabin'an, vient de l'ancien Patron Charles Exilie. Il était chabin et il avait dit un jour que la yole était sa femme, alors elle a été baptisée Chabin'an, le femme du Patron



C'est l'une des yoles franciscaines, historiques du Tour.

Elle a connu un palmarès brillant au fil de son parcours et a formé des générations de yoleurs. Toujours soutenue par les anciens dans la transmission des savoirs et du patrimoine, Chabin'an a su se renouveler et faire peau neuve avec les jeunes qui rejoignent régulièrement l'équipage. Cette année, c'est une embarcation flambant neuve qui prendra le départ, construite par Guy Albert Romer, l'un des anciens Patrons et piliers de cette équipe. Il est constructeur de yole depuis son plus jeune âge. Autour de sa coque rouge étincelante, sont inscrits les noms des anciens qui ont fait son histoire et son prestige. Nous étions là pour sa mise à l'eau début avril dernier, en présence de tout le staff, famille et amis, venus mettre la main à la pâte au QG de Presqu'île. Elle est accompagnée par les sponsors CFA et UMIH Formation.



**Philippe Daquin est Patron de la Yole Chabin'an depuis deux ans. Il raconte son parcours et le travail d'équipe.**

« Être Patron de yole demande beaucoup de travail et d'énergie. Il faut rassembler les jeunes et les anciens pour former une équipe solide. Nous nous entraînons tous les samedis matin avec les jeunes sur BB yoles, et le dimanche pour les compétitions. Le travail sur BB yoles permet aux jeunes de s'adapter aux défis de la grande yole. Il faut motiver l'équipage, préparer le matériel, et avoir un mental fort pour gagner les

courses. »

Chabin'an a remporté plusieurs fois le Tour et d'autres titres grâce à des yoleurs comme Guy Albert Romer, Georges Henri Lagier, et Charles Exilie. « Les anciens sont partis, les jeunes les ont remplacés, et il a fallu redoubler d'efforts pour maintenir le niveau. Il faut être humble et comprendre tout le monde pour garder la motivation. Nous sommes comme une famille, toujours présents lors des moments festifs, des entraînements, et des compétitions. »

Il a commencé la yole à huit ans avec Athon Mas



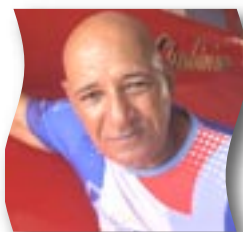
Alain Romer



Claude Platon



Eddy Pierre-Emile



Francis Courla



Gérard Cinna



Jean Platon



Jossia Toto,  
«Princesse chabin an»



Keran Jeanne-Rose



Yann Livio Moreillon



Ludovic Ordonnet



Meddy Nivor



Patrick Louemba



Rémy Constantin



Remy Destour



Rodrigue Sulty

sur la yole Cotrell. Il a été deuxième Patron avant de devenir Patron il y a dix ans. « Les frères Romer m'ont demandé de les rejoindre, et je suis devenu Patron de Chabin'an. »

**Guy Albert Romer, ancien Patron et constructeur de la Yole Chabin'an, témoin de ses origines.**

« Je suis fils de marin pêcheur, et notre histoire a commencé avec un groupe de copains marins pêcheurs. Nous avons construit des yoles et gagné cinq Tours. La première yole s'appelait Frisson, et elle s'appelle Chabin'an depuis 40 ans. »



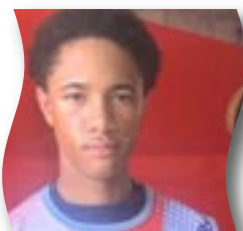
Yann Lavaly



Simon Lenérand



Steeve Bellune



Thomas Calverac



Valery Nubul

La construction de yoles est unique au monde, sans plans, basée sur la passion et l'amour. Nous visons toujours le podium.

**Frédéric Roy-Belleplaine, Président de l'association Chabin'an, est membre depuis 2016 et président depuis 2023.**

« Mon travail est la gestion et le management, et je m'occupe des relations avec les partenaires. »



Philippe Daquin est notre Patron, épaulé par les anciens, dont Guy Albert Romer.»

L'association vit grâce à ses bénévoles, y compris les femmes des coursiers. « Le nerf de la guerre est l'argent. Le matériel coûte cher, et chaque sortie pour une compétition coûte environ 1000€. Nous sommes une cinquantaine dans l'association, avec trente-cinq coursiers. L'inscription de la yole à l'Unesco est un grand pas, mais nous attendons les retombées. »

**Nathalie Laulé**

## LA YOLE DE L'AVENIR ET DE LA JEUNESSE



### Alizés Yoles, la yole de l'avenir et de la jeunesse

Voici le plus jeune équipage de la flottille, les yoleurs ont entre 14 et 17 ans, amenés par leur audacieux Patron, Georgy Lagier Lamon, tout aussi jeune. Ce sera leur premier Tour de Martinique, à bord d'une yole flambant neuve, baptisée Pasé lanmen, en référence à la relève. Nul doute que cette première édition est un grand challenge pour ces jeunes. Cela est l'œuvre d'un travail acharné de l'association Alizés Yoles, aujourd'hui la seule école de voile traditionnelle de Martinique, qui perpétue les valeurs et les techniques de la yole auprès de la jeunesse. Un travail remarquable pour l'avenir de ce sport se fait dans leur école du Marin, dirigé par deux grandes figures de la yole ronde, Maryse Lamon et Georges Henri Lagier. Leur sponsor est CMA CGM.

En tant qu'école de voile traditionnelle, Alizés Yoles a baptisé son bateau Pasé lanmen, en référence à la relève



**Georges Henri Lagier**, treize fois vainqueur du Tour de Martinique dont neuf en tant que Patron, préside l'association Alizés Yoles. Il forme les jeunes aux métiers de la yole, inscrite à l'UNESCO.

*"Nous avons besoin de jeunes formés à la construction. Nous avons déjà fait un programme pour construire des mini yoles. Il faut trouver des structures*

*adaptées pour notre projet de formation à la construction, à la pédagogie et aux valeurs de la yole. Ce que j'aime, c'est l'esprit de cohésion dans la yole, on travaille ensemble avec tous les atouts de chacun. Le monde entier devrait prendre exemple sur la yole pour réaliser l'impossible. Si on travaille ensemble avec tous nos atouts, on peut vaincre toutes les difficultés."*



Axel Lagier Lamon



Axel Lefavre



Axel Pomet



D'Nyss Bulet, «Guigui»



Dylan Exilie



Dylan Jacqua



Fred Faisant, «Frédo»



Gaëtan Filet



Jean-Pierre Lebihan



Joachim Romain, «Kikim»



Yann Jonas Fage, «Ti Bèlek»



Karl Thine, «Ti Karl»



Kévins Delorge, «Kemy»



Livio Sivatte



Lucas Lagier Lamon



**Maryse Lamon, fondatrice d'Alizés Yoles et première femme à faire le Tour, partage sa vision :**

"L'association a été créée en 2000 pour former le plus de personnes possible à la yole, de 7 à 77 ans. Nous avons une section d'initiation pour les 6-15 ans et une cinquantaine de personnes au niveau de la compétition. Je voudrais

qu'il y ait plus de centres de formation pour les métiers de la mer. Aujourd'hui, beaucoup de jeunes sont obligés de partir en métropole pour se former, ce n'est pas normal."

"La yole ne tient en Martinique que grâce au bénévolat alors que nous fonctionnons comme des professionnels. On s'entraîne quatre fois par semaine et chacun a son travail à côté. C'est ce qui me fait dire que la yole doit devenir semi-professionnelle. Il faut du financement pour cela. Les dotations des sponsors ne couvrent que les besoins en matériel. Il faudrait une dotation de fonctionnement pour les associations."

"Beaucoup font de l'argent autour de la yole mais pas nous. Il y a des yoleurs qui prennent des congés pour le Tour. On fait vivre beaucoup de monde, mais un yoleur dépense physiquement, mentalement, familialement. Il devrait y avoir au moins un défraiement pour les équipes. Il faut arrêter de dire c'est beau, c'est bien la yole, le patrimoine, il faut dire les choses. Les jeunes ne voudront pas s'impliquer de cette manière. Il faut vivre avec son temps."



**Georgy Lagier Lamon, jeune Patron de 16 ans, mène le plus jeune équipage du Tour :**

"Ce n'est pas rien d'être le fils de mon

père dans le monde de la yole, c'est une grande responsabilité. Je suis la même voie que lui et je vais faire de mon mieux pour le surpasser. Notre équipage est très jeune, le plus jeune a 14 ans, mais les anciens seront là pour nous aider. J'aime le challenge et me confronter à plus fort que moi pour apprendre. Un bon Patron doit bien gérer son équipage, être équitable, et prendre les bonnes décisions en navigation. Il faut écouter tout le monde à bord, car chacun peut apporter une information cruciale. Assez souvent, on utilise l'intuition pendant la navigation."

## LA YOLE DE SAINTE-ANNE

Son nom, Ay Douvan, lui a été donné par les yoleurs en assemblée générale en 2016, cela pour illustrer leur volonté d'aller de l'avant sans regarder en arrière.



Son nom, Ay Douvan, lui a été donné par les yoleurs en assemblée générale en 2016, cela pour illustrer leur volonté d'aller de l'avant sans regarder en arrière. C'est bien cela que cet équipage compte faire sur le Tour, remonter au classement et serrer de près les mapipis ! L'unique yole Saintannaise a de l'énergie et de l'endurance, il faudra compter avec elle. Elle est amenée par son Patron Marc Emmanuel Florian. Ay Douvan est accompagnée par son Sponsor Elizé / Madiana.

La Présidente, **Cécile Monrose**, croit en sa yole et en son équipage. Elle aborde le Tour avec beaucoup d'enthousiasme et parle des conditions de préparation de Ay Douvan.



« J'étais d'abord supportrice, puis secrétaire, puis vice-présidente, puis présidente cela fait déjà 11 ans, je suis passée par toutes les étapes (rire).

Notre yole a été créée par plusieurs familles de marins pêcheurs de Sainte Anne, en particulier de Cap Chevallier. Au départ c'était un amusement et au fur et à mesure c'est devenu une passion et une compétition. Ils ont commencé en 1986 et ils ont fait leur premier Tour en 1988, je crois. Ils ont fait de beaux palmarès, mais ils n'ont encore jamais gagné le Tour pour l'instant ! Face aux mapipis c'est difficile et il faut avoir un gros budget. Il faut avoir d'une part du bon matériel, et aussi de bons yoleurs, une très bonne préparation physique, tout cela compte. Pour notre part, nous sommes entre les mapipis et les moins dotés. Depuis l'année dernière nous avons un kiné et un coach sportif, c'est bien, notre

sponsor nous suit. Plus on a un gros budget, plus la yole avance. Les gens pensent que les yoleurs sont payés mais non personne n'est payé dans la yole, ce n'est que du bénévolat.

Une fois, nous avons fait une course de plusieurs jours, la Cap Nord, toutes les yoles avaient le même armement et nous avons vu les petites yoles se distinguer et tenir tête aux mapipis ! Le matériel compte beaucoup, la qualité de la yole, sa fabrication, le choix et la qualité de la voile. Le matériel fait toute la différence, c'est la raison pour laquelle les dotations des sponsors ont tellement d'importance.

Cette année nous avons fait quelques réglages sur notre yole, sans faire d'éclat, notre objectif est de mieux faire que l'an dernier et montrer que nous pouvons tenir tête aux mapipis. Ce n'est pas de la prétention mais nous sommes ambitieux. Nous avons deux yoles, l'une a été construite par Athon Mas, c'est avec elle que nous naviguons, l'autre a été faite sur le chantier de Rosette.





Jimmy Beuse



Mickael Brice



Rodrigue César



Sylvain Doré



Adolphe Edmond



Christophe Edmond



Olivier Fortuné



Jocelyn Guilon



Christian Jaune



Stevu Horace



Kevin Jougon



Johnny Lecnah



Steeve Mirande



Robby Saxemard



Lionel Venitus

En général, nous sommes solidaires entre yoleurs. Par exemple, nous avons eu l'occasion d'aider la yole de la Duprey même si nous n'avons pas beaucoup de moyens. Tout tient sur l'esprit des femmes et des hommes, parce qu'il y a beaucoup de femmes, il faut le dire, elles sont très importantes dans le monde de la yole. En revanche, l'organisation du Tour reste très fragile, cela n'a rien à voir avec les courses du dimanche. Il faudrait que la Fédération mette un peu plus l'accent sur l'organisation du Tour, les formations et l'aide aux associations.

Nous essayons de réunir tous nos moyens pour le Tour et nous faisons tout notre possible pour le sponsor et les supporters.

Nous faisons le vœu d'être juste derrière les mapipis à l'arrivée ! ».



**Marc-Emmanuel Florian est Patron de Ay Douvan depuis dix ans, il était auparavant aide-Patron sur la yole APRANT. Il reste confiant malgré quelques difficultés.**

« J'ai commencé à naviguer sur la yole Rosette. Un ami qui naviguait sur Rosette m'avait proposé de rejoindre l'équipage. Je venais du gommier à l'origine, qui est plus sensible et plus technique que la yole. C'est plus difficile à manœuvrer. Pendant longtemps, j'ai pratiqué les deux et il y a deux ans, j'ai arrêté le gommier car j'ai dû faire un choix, et me consacrer à la yole. Mais à partir du moment où je suis sur l'eau, je suis bien, je suis heureux ! Aujourd'hui notre difficulté avec Ay Douvan, est le manque d'effectifs car nous avons beaucoup de coursiers dans le milieu médical et il est parfois difficile de libérer du temps pour les entraînements. Nous sommes actuellement 32, mais nous manquons de poids lourds. Là, tout le monde a pris une semaine de congé pour le Tour. On attend tous la compétition avec impatience ! On est bien. Nous nous sommes beaucoup entraînés et nous ralentissons avant le Tour pour ne pas avoir de blessés. Mon objectif est d'arriver parmi les sept premiers cette fois! » ■

# ASSOCIATION YOULE RONDE DE LA BAIE DES MULETS

## LA YOULE ET LA FAMILLE D'ABORD !



Non loin du Pitt de coq de la Baie des Mulets se trouvent le fief de la famille Melidor et le hangar de leur yole, Lanbeli, dont le nom symbolise le renouveau. Une histoire de passion, une affaire de famille et d'amitié, propulse cet équipage, avec persévérance, malgré les difficultés, depuis des décennies dans le monde de la yole ronde. Dans l'entourage des yoleurs, les mamans du staff, veillent et encouragent l'équipage avec leur credo « la yole d'abord » ! Le Patron Mike Melidor-Fuxis conduit son équipage sur ce Tour 2024. La yole Lanbeli, dite Yole de la Baie des Mulets, est accompagnée par ses Sponsors Prixe et Westpoint

Chez nous, le premier Patron, Maurice Méridor était mon grand-père, il avait une phrase qui a donné son nom à notre yole : «Ouvè zière w gadè lanbeli pou janbé brizan », cela veut dire regarde l'horizon, observe la vague pour savoir ce qui vient », le Patron, Mike Méridor-Fuxis



Myrtha Méridor,  
présidente de l'Association

Myrtha Melidor, est née dans le milieu de la mer et de la yole puisque son grand-père était un marin pêcheur du François, où elle a grandi avant d'épouser un Monsieur Melidor de la Baie des Mulets. Elle est la nièce de Marcel Exilie, l'un des célèbres champions du Tour. C'est dire si elle est bercée par la yole depuis l'enfance. Elle est à présent la Présidente de l'Association Yole Ronde de la Baie des Mulets et s'investit sans compter pour la reconnaissance des coursiers. Elle parle de l'organisation de son équipe.

« L'association a été créée en 1989, elle a un certain âge ! Nous avons toujours été à la Baie des Mulets et l'équipage au début était constitué des membres de la famille, frères, sœurs, cousins. Le Patron, à l'époque, était mon beau-père, Maurice Méridor, et Ernest Méridor, mon beau-frère était Président. C'était la famille, qui habitait Baie des Mulets, puis peu à peu, des gens de l'extérieur nous ont rejoints. A présent, nous commençons à faire de l'initiation à la bébé yole pour les jeunes. Nous sommes 43 membres actifs avec le staff compris. Nous avons beaucoup de jeunes et de plus en plus de filles. Melkior dit Bébé est le constructeur de nos yoles, il est formateur aussi. Au niveau du palmarès, nous avons déjà fait 6<sup>ème</sup> au Tour et nous aimerions finir dans les cinq premiers sur celui-là. Nous essayons de tenir !...

J'espère que nous serons toujours là, même si c'est dur. Il faut aller chercher des sponsors qui veulent tout de suite les premières places. Nous faisons tout ce qu'il faut pour cela mais nous n'avons pas forcé-



André Jean-Gilles  
«Dédé le pêcheur»



Aurélie Mélidor Fuxis



Céline Rose  
Trésorière



Dylan Vulpin



Jean-Bernard Jaron



Jean-Charles Bioville  
«Aka»



Jean-Paul Fagour



Jean-Philippe dit Pipo



Johana Voltine-Gros-Désormeaux



Loïc Tanger  
«l'enfant terrible»



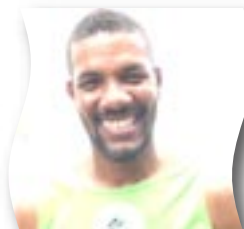
Marlène Ménir



Marcel Augier



Marie-Claire Pulval Dady



Mathieu Rose



Max-Etienne Voltine  
«Chachou»



Alisson Médeuf



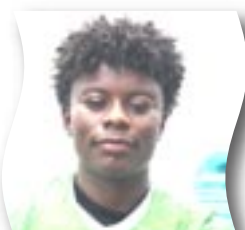
Mickaël Close



Yohan Claude



Youri Francil



Océane Robar



Olivier Médeuf



Patrick Décime

ment les résultats recherchés. Cela dépend aussi bien sûr des moyens que l'on a. Une yole coûte 30000€ et il y a les mâts, les voiles, etc. Il faut aussi avoir un transporteur pour la yole et pour l'équipage. Tout cela revient très cher.

La yole est une passion, sans cela nous ne pourrions pas tenir, car il y a des contraintes très dures. Notre hangar est situé tout au bord de la mer avec un accès difficile, si le camion ne peut pas descendre parfois, il faut remonter la yole à dos d'homme sur la route principale pour pouvoir la charger sur un camion.

Beaucoup de gens font de l'argent autour de la yole mais les yoleurs, eux, n'y ont aucun intérêt. Personne ne pense que la plupart d'entre eux, sont des marins-pêcheurs qui laissent leur travail pour faire le Tour pendant une semaine, d'autres sont obligés de demander des congés à leurs employeurs. Je ne sais pas quel système il faudrait mettre en place pour récupérer une partie de l'argent que récoltent les communes, les catamarans qui suivent le tour etc...Je trouve que les coursiers ne sont pas assez reconnus, alors que ce n'est pas n'importe qui, qui peut pratiquer la yole, c'est très physique, il faut avoir un mental, une force physique et il faut que la famille s'y investisse aussi puisque tout leur temps libre est pris.

Nous voulons plus de reconnaissance pour les yoleurs. Quand il y a des grandes étapes comme le Prêcheur-Fort de France, ils sont plus de quatre heures sur l'eau, c'est dur, ils sont en souffrance, ils se font mal. Ils ont besoin de massages et de soins, il faut qu'ils soient davantage reconnus ! On voit bien sur les étapes que l'on ne prend pas soin d'eux. Par exemple à Trinité, il faut qu'ils fassent la route à pied pour prendre le bus et rentrer chez eux. Les bus sont loin, ils sont fatigués. Parfois, ils n'ont même pas de quoi prendre une douche pour se rincer.

Peut-être qu'avec la nouvelle présidente de la Fédération, si elle reste en contact avec les associations pour prendre les décisions ensemble, nous pourrions avancer là-dessus. »

**Mike Melidor-Fuxis, le Patron de la Baie des Mulets a grandi parmi sa famille de yoleurs en bord de mer et pratique depuis son plus jeune âge. Pour lui, la yole fait partie de la famille et il conduit son équipage avec beaucoup de détermination pour ramener Lanbeli à son meilleur niveau. Il parle sans détour de son histoire.**

« Chez nous, le premier Patron, Maurice Mélidor était mon grand-père, il avait une phrase



qui a donné son nom à notre yole : «Ouvè zìè u gadè lanbeli pou janbé brizan », cela veut dire regarde l'horizon, observe la vague pour savoir ce qui vient. La vague peut-être dangereuse. Je suis Patron depuis 2019 après avoir été second une dizaine d'année. Cela a toujours été mon rêve ! Mon oncle était Patron avant moi. Plus jeune, j'étais Patron de bébé yole. Je suis un amoureux de la yole mais les aléas de la vie et de la famille ont

fait que je n'ai pas pu devenir Patron plus tôt. C'est que pour les yoleurs, la vie de famille en prend un coup !

L'expérience et ce que l'on a appris tout jeune comptent beaucoup dans la navigation. Au fur et à mesure, on recherche des améliorations. Dans la famille, il n'y a pas eu de star comme sur d'autres yoles. Au départ, en fait, ils ont commencé avec leur yole de pêche et prenaient cela comme un amusement. Cependant, à l'époque, nous avons fait plusieurs mapipis quand même, parmi les premiers. Le problème est que nous avons manqué de fonds avec peu de dotation de sponsors, cela nous a mis en difficulté pendant des années. Les moyens financiers dont on dispose font la différence. A présent, nous sommes mieux accompagnés mais nous avons encore un problème de poids à améliorer, nous manquons de bons poids lourds expérimentés et nous sommes obligés de former.

La yole demande beaucoup de force et d'effort, elle demande de l'expérience aussi, car si on ne sait pas comment récupérer sur un bwa dressé c'est un problème, il faut de la technique.

La yole demande beaucoup de technique. Comme nous avons manqué de moyens financiers pendant plusieurs années et de yoleurs d'expérience, cela fait seulement deux ans que nous sommes à nouveau dans le game... L'année dernière nous avons fait 12<sup>ème</sup> au Tour et 12<sup>ème</sup> au Championnat mais cette année nous finissons 10<sup>ème</sup> au Championnat sur la dernière

journée. Nous étions partis pour faire de bons résultats, malheureusement nous avons eu des refus de priorité et nous avons dessalé la première journée et à Saint Pierre. Il faut avoir un petit grain de chance pour le Tour parce qu'on a beau s'entraîner, tout peut arriver.

Pour l'avenir, la yole doit tenir, car il faut savoir que les jeunes sont moins motivés, à part chez les mapipis et les centres de formation. Ils disent que ça leur prend tout leur temps et les yoleurs ne sont pas valorisés.

On devrait quand même pouvoir donner aux yoleurs un minimum de défraiement pour leur essence. Ils voient bien que d'autres sports sont payés. Pourtant il y a beaucoup d'argent autour de la yole, mais nous, les yoleurs, nous n'avons rien. Le jeune qui n'a pas les moyens de payer sa cotisation, son essence etc...se décourage et ne reste pas. La yole ne tient que sur la volonté et la passion des yoleurs. On s'est battu à la Baie des Mulets, la Présidente s'est beaucoup battus pour redresser la yole et chercher de nouveaux coursiers, pour ramener notre yole à son meilleur niveau. »

**Nathalie Laulé**

**«OUVÈ ZÌÈ U GADÈ LANBELI  
POU JANBÉ BRIZAN », CELA  
VEUT DIRE REGARDE L'HORI-  
ZON, OBSERVE LA VAGUE  
POUR SAVOIR CE QUI VIENT.»**

# LA BELLE ÉPOPÉE DU TOUR DES YOLES RONDES

L'histoire du Tour des yoles commence en 1966 quand un petit groupe d'amis passionnés de voile traditionnelle décide de lancer ce périlleux mais non moins magnifique défi. Quatre embarcations, Mouette, Frisson, Odysée et Etoile, composées de trois équipiers chacune s'élancent du François. Après de multiples vicissitudes, ces pionniers bouclent ce premier Tour en quatre étapes. A cette époque les yoles mesuraient entre 4 et 5 mètres. Ils réitèrent l'exploit deux années encore jusqu'en 1968. Quatre plus tard, le 27 décembre 1972, Georges Brival crée la Société des yoles et gommiers. La structure organise, à cette époque, des « Kous canot arrêté » et des régates lors des fêtes patronales des communes côtières du sud de l'île. En 1981, les yoles et les gommiers se séparent et la société des yoles ronde de Martinique est créée.

## LE TOUR NOUVELLE FORMULE REVIT

Le 11 août 1985, toujours sous l'impulsion de Georges Brival, huit embarcations s'élancent de Sainte Anne pour le premier Tour de Martinique organisé dans sa configuration actuelle. Avec Désiré Lamon à la tête de la pagaie, la yole marinoise Monoprix l'emporte devant une foule enthousiasmée par ce nouveau spectacle qui s'offre à elle. L'année suivante, en 1986 l'équipe de la société des yoles innove en mettant en place un contre la montre sous forme de prologue, une idée bien vite supprimée l'année suivante, certaines yoles étant défavorisées par les variations du vent à chaque départ. C'est le jeune Joseph « Athon » Mas qui l'emporte au Marin sur Caresse Antillaise du François. En 1987, le Vauclin accueille le Tour, les franciscains récidivent sur Nissan de Charles Exilie. En 1988 au Marin, la flottille est désormais composée de 18 yoles, les Robertins gagnent leur premier Tour avec l'emblématique Frantz

Ferjules sur Valda. L'année suivante, Georges-Henri Lagier remporte son premier Tour sur Nissan en terre robertine.

## ALAIN DÉDÉ DEVIENT PRÉSIDENT, LE TOUR SE POPULARISE

Cette même année 1989 fut marquée par l'élection d'un nouveau comité directeur présidé par Alain Dédé. Le monde de la

yole prend un nouveau tournant avec un programme d'actions principalement axé sur la formation de cadres techniques, l'instauration du challenge et la création de la section bébés yoles pour assurer la relève.

En 1990, le Tour est encore plus médiatisé avec l'arrivée des directs sur RFO Télé Martinique. Vingt yoles sont au départ du François, Félix Méline avec son jeune équipage « de petits bai-



gneurs » damne le pion aux franciscains dans leurs eaux sur la yole Budget. En 1991, nouveau record de participation avec 21 yoles au départ du Robert. Les bateaux suiveurs sont de plus en plus nombreux, la ferveur populaire est à son apogée. **Frantz Ferjules** remporte sa seconde victoire sur **Martinique Sisal**. En 1992, c'est **Ets Rosette** avec **Charles Exilie** qui remporte le Tour, Fort de France organisait le départ et l'arrivée du Tour pour la première fois.

### ET CINDY S'ABAT SUR LA FLOTTILLE ...

En 1993, le Tour s'élançait de nouveau de la ville capitale. La dépression tropicale Cindy s'invite à la fête lors de l'avant dernière étape Trinité-Prêcheur. C'est l'hécatombe, des vents violents et une mer déchainée déciment la flottille dans le grand Nord au large de Grand' Rivière. Le Tour est arrêté après la cinquième étape, l'équipage **Ho Hio Hen** de **Joseph Mas**, qui occupait la tête du classement général, fut déclaré vainqueur de l'édition 1993. Les années d'hégémonie franciscaine continuent en 1994 avec **Georges-Henri Lagier** désormais patron d'**Ets Rosette**, il remporte le Tour en terre robertine. Les années suivantes, les yoles franciscaines assoient leur domination sur la discipline, **Athon Mas** sur **Ho Hio Hen** et **Georges Henri Lagier** sur **Ets Rosette** se partageant la vedette pour la victoire finale jusqu'au Tour 2000.

### LES ROBERTINS SE REBIFFENT

Après une dizaine d'années de disette, les robertins sont piqués à vif, leur orgueil a pris un sacré coup, ils se doivent de réagir. **Felix Mérine** met en place un programme drastique d'entraînements aussi bien sur terre que sur mer. Les yoleurs se rendent en salle de musculation afin de parfaire leur préparation physique. Le travail paie puisque les robertins remportent trois Tours consécutifs 2001, 2002 et 2003. Les franciscains réagissent avec **Georges-Henri Lagier** sur **Rosette/France Télécom** en remportant les Tours 2004 à Schœlcher et 2005 au Diamant. **Felix Mérine** et ses hommes reprennent du poil de la bête en remportant la compétition en 2006 et 2007. **Athon Mas** refait surface en

2008 à Trinité en privant la yole robertine d'un deuxième triplé. La yole franciscaine **Joseph Cottrell** patronnée par **Guy-Albert Romer** sort du bois en remportant les Tours 2009 et 2010. Le Tour 2009 restera dans l'histoire car le suspens fut à son paroxysme jusqu'au franchissement de la ligne d'arrivée de la dernière étape. En effet, 17 petites secondes séparaient la yole **Joseph Cottrell/Optika** d'**UFR/Siapoc** au classement général au temps. Encore sous le choc de leur désillusion de l'année précédente, **UFR/Chanflor** remporte avec brio sa septième victoire au Tour du 2011.

### LES JEUNES PRENNENT LE POUVOIR

En 2012, le Tour s'élançait du Robert, **Brasserie Lorraine Isuzu du Marin** patronnée par le jeune **Johan Jacqua** s'impose, 27 longues années après la victoire de **Désiré Lamon** sur Mono-

prix lors de la première étape en 1985. **Félix Mérine** remet les pendules à l'heure en 2013 en eaux marinoises. 2014 voit l'émergence du nouveau patron d'**Ets Rosette/Orange**, **Jacques « Ako » Amalir** formé chez **Athon Mas**, il remporte le Tour à Fort de France. En 2015, **Felix Mérine** gagne de nouveau dans le fief de l'ennemi franciscain. En 2016, **Athon Mas** passe le relais à ses jumeaux **Laurent** et **Loïc** : ils remportent avec une grande maîtrise le Tour 2016. Le Tour reste au François l'année suivante puisque **Jacques « Ako »**

**Amalir** remporte sa deuxième victoire à Fort de France. En 2018, l'inépuisable **Félix Mérine** dessine une dizaine d'étoiles sur l'arrière de sa yole à Schœlcher. **Brasserie Lorraine/Sara Energies Nouvelles** patronnée par **Diany Rémy**, faisant partie des mapipis depuis quelques années, remporte le Tour 2019. A cause de l'épidémie du Covid-19, le Tour ne s'est pas disputé en 2020 et en 2021. A la reprise en 2022, les marinois remettent ça en remportant leur deuxième Tour consécutif. En 2023, **Monsieur Félix Mérine**, ce grand homme de la yole, tire sa révérence en beauté en remportant son onzième Tour de Martinique des yoles rondes. Un record exceptionnel qui sera difficile à battre...

*Bruno Cayau*



CTdm

EDF

FRAIKIN  
VOTRE LOUVR DE VÉHICULES

**SFR**

**vous méritez  
ce qu'il y a de mieux**

**N°1**  
sur l'Internet  
**FIXE\***



**[sfrcaraibe.fr](http://sfrcaraibe.fr)**

\*Selon le « Baromètre des connexions Internet fixes dans les Antilles et en Guyane Française » publié en juin 2024 par nPerf. SFR obtient les meilleures performances globales de l'Internet fixe en Martinique, ex-aequo avec Orange. Résultats issus des tests réalisés par les utilisateurs nPerf du 01/04/23 au 31/03/24. Etude complète et méthodologie sur [www.nperf.com](http://www.nperf.com). Outremer Telecom, RCS FdF n°383 678 760 - ZI La Jambette - 97200 Fort de France.